

LES FILMS D'ICI

LES BUREAUX DE DIEU

SCENARIO DE CLAIRE SIMON

ÉCRIT AVEC NATALIA RODRIGUEZ ET NADEGE TREBAL

SEPTEMBRE 2006

Jeunes filles algériennes

1Petit Salon, Planning Int/Jour

Une pièce lumineuse d'un vieil appartement meublé simplement. Quatre fauteuils en osier qui se font face, une table basse. Aux murs des affiches du Planning familial, une affiche de lutte des femmes, une orchidée en fleur dans un pot. Quelques livres sur la cheminée et une grande glace.

Deux très jeunes filles entrent dans ce petit salon, suivies d'Anne conseillère conjugale au Planning familial. Anne est très féminine, un peu nerveuse, et très attentive aux jeunes filles qui sont là.

Elles restent debout, gênées.

ANNE

Vous vous asseyez où vous voulez ! C'est comme vous voulez !

Les deux jeunes filles s'assoient l'une à côté de l'autre.

Anne se met en face d'elles. Elle est affectueuse, très curieuse, de connaître et de transmettre. Elle est souriante.

ANNE

Alors, voilà ! Donc c'est la première fois, que vous venez ?

La jeune fille la plus proche d'Anne, cheveux longs, radieuse, répond. Elle s'appelle Djamilia.

DJAMILIA

Ben... En fait, je voulais voir pour prendre un moyen de contraception.

ANNE

Oui ?

DJAMILIA

Parce que maintenant, j'ai des rapports avec mon ami, c'est devenu sérieux.

ANNE

Oui.

DJAMILIA

Et puis je voulais que ça reste sans en parler à mes parents. J'en ai parlé avec une amie et elle m'a dit d'aller au Planning familial.

ANNE

Pour vous c'était une démarche qui était difficile ?

DJAMILIA

On en a parlé pendant des nuits entières !

Djamila rit, confiante et généreuse. .

ANNE
Des nuits entières ?

DJAMILA
Des soirées, on y a passé !

Les deux jeunes filles se regardent, au bord du fou rire.

ANNE
Oui... Qu'est-ce qui est si difficile ?

Les deux jeunes filles respirent et reprennent leur sérieux.

DJAMILA
Le regard des gens. Le regard...

Leila, plus épaisse, plus au courant, précise avec la manière de parler des « quartiers » :

LEILA
Quand on croise quelqu'un.

DJAMILA
Chaque fois qu'on croise quelqu'un !

ANNE
Dans la salle d'attente ?

LEILA
Ce que je lui disais c'est que si on croise quelqu'un qu'on connaît, cette personne, elle serait dans la même situation que nous! Donc, il faut pas...

ANNE
Oui.

DJAMILA
Ça me gêne. C'est un petit peu basé sur l'éducation que j'ai eue, je sais pas...

ANNE
Dans l'éducation que vous avez eu, qu'est-ce qu'on en pense de la sexualité ?

DJAMILA
C'est tabou, on en parle pas.

ANNE
C'est-à-dire? Expliquez-moi.

DJAMILA

Ben, j'en ai jamais parlé, en fait, avec ma mère. J'ai jamais eu de conversation là-dessus, avec ma mère.

ANNE

Jamais, jamais ?

DJAMILA

Jamais, jamais.

ANNE

Et quand vous avez vos règles...

DJAMILA

J'ai déjà mis, comment dire... Trois cycles à le lui annoncer, je savais pas comment lui dire.

ANNE

Mais vous vous êtes décidée, quand même, à lui en parler ?

DJAMILA

Oui, en quelque sorte... On était dans ma chambre. Je sais pas ce qui s'est passé, j'ai fait justement tomber des serviettes et elle m'a demandé pourquoi j'avais ça... Et en fait la phrase c'était : « Parce que j'en ai besoin ! » et puis voilà, c'est comme ça que je lui ai dit.

ANNE

C'est vous qui les achetiez, vos serviettes ?

DJAMILA

Oui.

ANNE

Et comment ça l'a fait réagir ?

DJAMILA

Ben, en fait, non, elle a rien dit. Elle a fait : « Ah », puis c'est tout.

LEILA

Elle t'a pas dit « Ça y est, t'es une femme ! » ?

Leila rit. Djamila se met à rire avec elle.

DJAMILA

Non ! Rien... On n'en a pas parlé. Ma mère était aussi bloquée que moi, je crois, à ce moment-là. On en a jamais parlé... Même là, mon copain veut absolument que je le présente à ma famille, mais pour le dire à ma mère... Samedi soir, j'ai voulu lui dire, je fais : « Maman ? » Puis, au moment où je voulais le lui dire, je lui dis : « On mange quoi, ce soir ? »

Djamila rit encore.

ANNE
Ça sort pas.

DJAMILA
Ça passe pas, je sais pas.

ANNE
Qu'est-ce qui vous fait craindre son regard, comme ça, sur vous ?

DJAMILA
Je ne me l'explique même pas à moi-même, quoi... Mais j'arrive pas !

ANNE
Vous parlez avec elle de choses importantes, autres ?

DJAMILA
Autres ? Question études, on parle très bien, sur plein d'autres choses, mais là... Là-dessus, non. La veille de mon mariage, je vois ça très bien : « Va t'acheter une tenue, je me marie demain ! ».

Djamila rit.

ANNE
Ça a quelque chose d'officiel, parce que le mariage, c'est quand même...

DJAMILA
Oui... Moi, je pense qu'elle serait rassurée par les papiers.

Djamila rit encore.

ANNE
Ah, oui.

DJAMILA
En fait, elle a été un peu, par la force des choses, obligée de se marier avec mon père...

ANNE
Ah.

DJAMILA
Parce qu'elle est tombée enceinte justement de moi, alors qu'elle était en train de faire ses études. Elle a dû arrêter là, alors qu'elle voulait continuer. Je crois qu'elle voulait faire un BTS... Elle voulait faire plein de choses, elle a été obligée d'arrêter. Elle avait dix-neuf ans, je crois.

ANNE
Et vous ?

DJAMILA

Moi, j'en ai dix-sept et demi. J'ai peur qu'elle croive, que parce qu'elle a été enceinte à dix-neuf ans, je le serai moi aussi.

LEILA

Oui, c'est pour ça qu'elle te serre un peu, aussi. Pour pas que tu fasses comme elle.

ANNE

Et ça aurait pu vous arriver d'être enceinte ? Ça aurait pu ?

DJAMILA

Oui, ça aurait pu.

ANNE

Ça c'est passé, il y a pas bien longtemps ?

DJAMILA

Non pas du tout, il y a deux semaines !

ANNE

C'est ce qui vous a décidé à...

DJAMILA

À venir prendre la pilule.

ANNE

Oui, c'est ça.

DJAMILA

En plus c'était la première fois, pour moi. J'étais stressée, j'étais vachement stressée !

ANNE

En fait votre mère elle, elle bloque sur le fait que vous puissiez vous retrouver enceinte ou bien que vous ayez des relations ?

DJAMILA

Je sais pas, j'ai jamais discuté avec elle.

ANNE

Elle n'est pas, comment dire ? Vous êtes d'origine...

DJAMILA

Algérienne.

ANNE

Algérienne. Et il y a des choses pour lesquelles elle est assez traditionnelle ? Vous pensez qu'elle vous demande de ne pas avoir des relations avant d'être mariée ?

DJAMILA

Ah non ! Ils sont traditionnels sur certains points, bon... On fait le ramadan, on mange pas de porc, des choses comme ça. Mais autant, ils sont très libérés sur d'autres points !

Djamila s'adresse à Leila, qui est entièrement d'accord.

DJAMILA

Tu les connais ? Ils sont vachement libérés mes parents !

ANNE

Et vous ? Comment vous vous retrouvez-là, avec ce qui vous vient de loin ?

DJAMILA

Je me sens je sais pas ... Autant je pars en Algérie des fois l'été, j'y suis bien pendant un certain temps. Au bout de trois semaines, j'en ai ras le bol de leur mentalité. Et puis.... Ils ont beau se prétendre libres, ils sont vraiment arriérés ! Non mais sérieusement hein !

ANNE

Qu'est ce qui vous pèse quand vous allez là-bas ?

DJAMILA

Déjà le fait de : tu sors pas de la maison !

ANNE

Ah oui ...

DJAMILA

Oui, toute la réputation de la famille est basée sur le regard des voisins ! Alors au bout d'un moment....

ANNE

Ah oui, il faut être quelqu'un de bien !

DJAMILA

C'est chaque fois que je veux faire quelque chose : faut pas que j'aille à tel endroit, je risque de rencontrer un tel, faut pas ...

ANNE

Oui c'est d'abord le regard des autres et ensuite ...

LEILA

Tu vis par rapport aux regards des autres, tu vis à travers les autres, tu ne vis même pas ta vie, tu vis pour faire plaisir aux autres...

ANNE

Et qu'est-ce que vous reprenez de votre culture ? Qu'est-ce qui vous intéresse ? Qu'est-ce qui ... ?

DJAMILA

Moi c'est l'ambiance qu'il y a pendant les fêtes, la solidarité qu'il y a dans les familles algériennes... Respect de sa famille... C'est ce qu'il y a de mieux, je crois dans les traditions

ANNE

Oui, et vous ? Vous vous voyez plus tard avec des enfants ?

DJAMILA

Oui, beaucoup plus tard.

ANNE

Beaucoup plus tard... Si c'est beaucoup plus tard, c'est après quoi, en fait ? Le parcours, la trajectoire devant vous, par où ça passe ?

DJAMILA

La trajectoire, c'est là, finir mes études, trouver un boulot, pouvoir mettre de l'argent de côté et avoir des gamins le jour où je suis sûre de pouvoir les assumer, leur offrir un cadre bien. Et s'ils ont besoin de quelque chose, ils me demandent, je peux leur payer... Qu'ils n'aient pas à aller faire des conneries pour se les payer.

ANNE

Et la place de votre copain, de votre partenaire, vous la voyez comment, alors ? Parce que vous dites : « Je ».

DJAMILA

C'est pareil ! Qu'il ait une situation, qu'il puisse être là pour assumer, quoi !

ANNE

C'est avec lui que vous avez envie d'être plus tard ?

DJAMILA

Pour le moment, oui.

ANNE

Et en fait là... Au sujet de la pilule que voulez prendre, il y a peut-être des choses que vous voulez me demander ? Des choses qui restent confuses ?

LEILA

Oui, on avait lu qu'on pouvait tomber enceinte, sans qu'il y ait pénétration... Je voulais savoir si c'était vrai ?

ANNE

Ah, par quelle magie ?

LEILA

Eh ben... La magie du corps à corps, voilà !

ANNE

Sans pénétration... Mais quand même, il faut qu'il y ait éjaculation.

DJAMILA

Voilà !

Elles rient

ANNE

C'est vrai que ça peut arriver, mais c'est rarissime... Moi je l'ai vu, au cours de ma vie. Ça n'est pas arrivé à moi, mais je l'ai vu... Je travaille depuis un certain temps dans ces questions de contraception. Une fois j'ai vu une femme qui était à la fois vierge et enceinte. Elle n'avait jamais eu de rapports complets, donc elle avait eu des rapports, comment dire... Des rapports sans que l'hymen soit supprimé, extérieurs. Et en fait, il avait suffi qu'une goutte de sperme pénètre dans le vagin ! Voilà !

Les jeunes filles la regardent, médusées.

ANNE

Parce qu'un spermatozoïde, ça nage...

2 même salon. Planning Int/Jour

La rue vue du balcon. Les passants qui marchent vite. Les arbres qui masquent un peu les voitures. Le quartier plutôt chic.

Les deux jeunes filles se penchent vers la rue.

LEILA
T'inquiètes, on connaît personne ici!

Soudain elles sursautent en entendant :

MARCELLINE
Ça va ?

Elle est sur le balcon d'à côté, elle fume un beedee, souriante.

Leila et Djamila honteuses rentrent précipitamment dans le salon où Anne revient, un papier à la main.

ANNE
Voilà je vous fais une ordonnance pour 3 mois de pilule et puis vous prenez rendez-vous ici, avec le médecin pour un examen et une prise de sang. Pour les mineures, c'est gratuit et les résultats restent ici.

2Bis Couloir

Anne passe, s'arrête devant une porte en miroir, se regarde durement. Elle touche ses cheveux, elle n'a pas l'air convaincue. Elle tire la porte vers elle, se fait un coin intime et se remet du rouge à lèvres très vite, puis elle remet la porte comme avant et va voir Emmanuelle qui est à l'accueil. Elle regarde l'agenda par-dessus son épaule, et lui chuchote à l'oreille. Elle va voir dans la salle d'attente et disparaît dans un bureau.

3 Cabinet de l'infirmière. Planning Int/Jour

Martine l'infirmière fait entrer une jeune femme noire dans son cabinet, elle la regarde et voit l'inquiétude de la jeune fille.

Elle lui sourit.

MARTINE L'INFIRMIERE
Vous venez faire la prise de sang ? Pour prendre la pilule ? Oui ?

La jeune fille hoche la tête. Elle est gênée. Martine la regarde.

MARTINE L'INFIRMIERE
Ça va aller?

La jeune fille sourit à peine.

MARTINE L'INFIRMIERE
Ça vous inquiète ?

LA JEUNE FILLE
Oui, un peu...

MARTINE L'INFIRMIERE
Bon... Vous pouvez vous défaire... Poser votre sac...

Martine s'affaire.

MARTINE L'INFIRMIERE
Est-ce que j'ai votre dossier ? Oui, voilà...

Elle se retourne.

MARTINE L'INFIRMIERE
Asseyez-vous... Vous préférez vous allonger ?
La jeune femme se hisse sur le lit médical. Elle s'y assied.

MARTINE L'INFIRMIERE
Allongez-vous, allongez-vous !

La jeune femme raide remonte ses jambes sur le lit et tourne la tête vers le mur. Pour ne rien voir.

Armée de tout son nécessaire, Martine s'assied à côté d'elle lui prend le bras, remonte la manche. La jeune femme l'aide, puis retourne à son mur.

Ça va aller ?

Martine pose le garrot.

MARTINE L'INFIRMIERE

Vous n'aimez pas trop les piqûres, hein ?

LA JEUNE FILLE NOIRE

Pas trop...

MARTINE L'INFIRMIERE

Ça va être vite fait !

Vous êtes majeure ?

La jeune femme noire lui répond en regardant le mur. .

LA JEUNE FILLE NOIRE

Oui.

MARTINE L'INFIRMIERE

Vous avez eu la rubéole ?

LA JEUNE FILLE NOIRE

Non... Je ne crois pas, je ne sais pas.

MARTINE L'INFIRMIERE

Qu'est-ce que vous faites ?

LA JEUNE FILLE NOIRE

Je suis étudiante.

MARTINE L'INFIRMIERE

En quoi ?

LA JEUNE FILLE NOIRE

En droit...

MARTINE L'INFIRMIERE

Ah d'accord...

LA JEUNE FILLE NOIRE

Oui.

Le doigt de l'infirmière cherche la veine sur la peau noire, lisse.

MARTINE L'INFIRMIERE

Serrez le poing.... Bien fort...

Elle vérifie le garrot. Serre encore .

MARTINE L'INFIRMIERE

Je ne vous fais pas mal ?

Sa main blanche ridée passe sur la peau noire opaque de la jeune fille...

MARTINE L'INFIRMIERE
Les veines, c'est un mystère...

LA JEUNE FILLE NOIRE
J'ai la peau trop foncée ?

Sa peau noire ne laisse rien apparaître. La main de Martine cherche.

MARTINE L'INFIRMIERE
Vous avez déjà pris la pilule ?

LA JEUNE FILLE NOIRE
Non

MARTINE L'INFIRMIERE
Et... Vous avez quel âge ?

LA JEUNE FILLE NOIRE
22.

MARTINE L'INFIRMIERE
Vous avez déjà eu des prises de sang ? Oui bien sûr...

Elle tapote la veine invisible.

Et ça se passait facilement ? Serrez bien votre poing...

LA JEUNE FILLE
Oui à peu près....

MARTINE L'INFIRMIERE
Je me demande si vous avez vraiment des veines...

La jeune fille se retourne complètement et regarde son bras, intriguée.

Le doigt blanc de l'infirmière cherche sur sa peau lisse et sombre, sans succès. L'infirmière se met à rire de ses propres difficultés.

MARTINE L'INFIRMIERE
Je suis en train de perdre la main ! Vous êtes sûre que vous voulez prendre la pilule ?

La jeune fille sourit, puis plisse les yeux très fort. Les ferme paniquée.

L'aiguille pénètre la peau noire.

On entend à la porte quelqu'un frapper doucement.

La porte s'ouvre. Pierre, un jeune homme s'excuse.

PIERRE
Il y a le coursier du labo qui est là. Je le fais attendre ?

4 La salle d'attente. Planning Int/Jour

C'est une grande pièce, un ancien salon bourgeois, aux grandes fenêtres qui donnent sur balcon en plein soleil.

Tout près de la porte, le coursier est debout, son casque relevé sur le front. Il n'ose pas regarder les gens qui attendent à l'intérieur de la salle.

Des chaises et des fauteuils sont disposés tout le long des murs, où sont punaisées des affiches à propos des femmes, de leur corps, du sida, des violences, etc.

Un garçon noir et une jeune fille blanche sont assis. Très proches, ils se chuchotent tendrement à l'oreille.

Quelques chaises plus loin, deux filles aux allures de collégiennes accompagnées d'un garçon turbulent. Il veut aller sur le balcon. Elles se lèvent et le suivent un peu inquiètes. Il ouvre la porte-fenêtre. Une fois dehors, d'un geste insistant il fait sortir un paquet de cigarettes, à l'une des deux filles.

La sonnette de la porte d'entrée retentit.

Dans la salle d'attente, une jeune femme sur un fauteuil, pianote sur son portable sans rien voir

À côté d'elle un couple, la trentaine, se parle à voix basse. Elle a posé sa tête sur son épaule.

Nouveau coup de sonnette

Le couple regarde vers la porte un instant.

Denise entre dans la salle d'attente et va fermer la porte-fenêtre du balcon en s'excusant :

DENISE
Je ferme pour la fumée...

Encore un coup de sonnette. Denise se retourne excédée.

5 Porte d'entrée du Planning, Palier Int/Jour Denise arrive devant la porte d'entrée, mais une jeune femme, Emmanuelle, l'a devancée pour ouvrir. Denise s'éclipse.

Sur le palier, plusieurs femmes et jeunes filles font la queue.

EMMANUELLE
Il faut sonner et pousser en même temps ! On a mis un papier, là...
Voyez ?

Les femmes découvrent l'affiche qu'elles n'ont pas lue et entrent penaudes à l'intérieur du Planning.

Un jeune homme et une jeune fille ferment le cortège. Le jeune homme est assez tendu. Il est d'origine arabe, il a l'accent des quartiers.

LE JEUNE HOMME

Je leur ai dit ! Je leur ai dit de pousser en même temps !

Sa copine le suit les yeux baissés.

Avant qu'Emmanuelle n'ait eu le temps de refermer la porte il s'adresse à elle :

Moi je veux un rendez-vous avec un médecin !

EMMANUELLE

D'accord . On va en parler. A votre tour OK ?

Emmanuelle referme après avoir vérifié dans l'escalier que personne d'autre n'était en train d'arriver.

Elle va s'installer au bureau de l'accueil où l'attendent toutes celles qui viennent d'arriver.

Denise appelle, un papier à la main, sur le seuil de la salle d'attente.

DENISE

Rémuzat, Zoé ?

Une jeune fille s'approche accompagnée d'une copine.

ZOE

C'est moi.

DENISE

Vous êtes accompagnée ?

ZOE

Oui, j'aimerais bien...

Elles suivent Denise et croisent Pierre qui apporte les flacons au coursier du laboratoire, dans la salle d'attente.

Deteste sa mère Zoé Rémuzat

6 Le même Salon, Planning Familial Int/Jour

Les deux nouvelles jeunes filles, très jeunes, cheveux courts sportives, sont assises sur des fauteuils en osier et tendues dans leur écoute.

DENISE
Vous avez quel âge ?

Zoé répond, pleine d'énergie. Sa copine la regarde.

ZOE
J'ai dix-sept ans.

DENISE
Oui ? Et qu'est-ce qui l'a fait réagir comme ça, votre mère, à votre avis ?

Dans la voix calme de Denise, on sent la distance, la réflexion, l'interrogation. Comme si chaque nouvelle venue était un mystère à éclaircir, elle tire les fils au hasard laissant dans le silence la jeune fille faire son cheminement.

ZOE
Franchement, je ne sais pas.

DENISE
Qu'est-ce qu'elle vous a dit ?

Zoé explose de rire.

ZOE
Oh, vous voulez que je vous dise les mots ?

ZOE
Elle m'a dit que j'étais une salope, que je me tapais tous les mecs, tous les copains qui taping à la porte, que j'étais une chienne, que j'étais la reine des putes et voilà !

Denise sourit, bienveillante.

DENISE
Elle était déchaînée, là...

ZOE
Avant, on en parlait. Elle savait que je l'avais fait. Elle m'achetait des préservatifs et tout...

DENISE
Ah, bon ? Elle vous achetait des préservatifs... Donc en fait, elle était d'accord que vous que vous avez des relations ?

Zoé acquiesce.

DENISE
Et c'est quand vous lui avez dit que...

ZOE
Je risquais d'être enceinte.

DENISE
C'est ça, qui l'a fait enrager comme ça ?

ZOE
Voilà.

DENISE
Ça veut dire que vous êtes capable d'être mère, vous aussi... Si vous vous dites « je peux être enceinte ». C'est une autre étape. Est-ce que c'est ça, qu'elle n'a pas pu accepter ?

ZOE
C'est inattendu, ses réactions... Ma mère, je la déteste !

Zoé se met à rire. La copine a l'air de savoir de quoi elle parle.

DENISE
Depuis ?

ZOE
Ah, je la déteste ! Je la déteste depuis longtemps. Mais là, je la déteste encore plus !

DENISE
Qu'est-ce qui vous l'a fait détester, comme ça ?

ZOE
C'est... La violence ! C'est toujours de ma faute, c'est moi qui ai tort tout le temps...

DENISE
Finalement, elle se déchaîne, mais vous, vous n'y êtes pour rien ?

ZOÉ
Ben oui ! Mais je me rebelle aussi, c'est ça qui n'est pas bon. C'est que je suis trop...

DENISE
Vous ne la laissez pas dire ?

ZOE
Non, je ne la laisse pas parler... J'ai même pas envie d'entendre ce qu'elle dit !

Zoé rit.

DENISE

Y a des tensions dans votre famille ?

ZOE

Ouais, c'est trop compliqué !

DENISE

C'est compliqué au niveau de votre famille...

ZOE

Oui, enfin... Enfin, c'est ouf ! Disons que mon père, au début, il ne voulait pas de moi et leur mariage, il n'a tenu que cinq ans, jusqu'à... Jusqu'à ma cinquième année. Et après ils ont divorcé. Et c'est vrai aussi, que ma mère a eu une vie difficile, donc.

DENISE

C'est elle qui... Qui vous a voulu ?

ZOE

Oui, oui, c'est ma mère qui m'a voulue.

DENISE

Et votre père, maintenant ?

ZOE

Mon père ? Je le vois une fois tous les six mois....

DENISE

Vous avez envie de le voir ?

ZOE

Oui, souvent. J'ai envie de le voir.

DENISE

Oui.

ZOE

Mais, lui tout seul. Et bon, une fois, je lui ai demandé. Il y a un an maintenant, je lui ai demandé...

Zoé rit un peu.

ZOE

Et j'attends encore !

DENISE

Vous lui avez demandé quoi ?

ZOE

Je lui ai demandé, si un jour, on ne pourrait pas se voir, dans un bar, un petit après-midi, à discuter et tout. Il m'avait dit : « Oui, je te rappellerai, je te dirai quand ». Et il m'a jamais rappelée.

DENISE

Oui... C'est important de lui parler, pour vous ?

ZOE

Je ne sais pas si c'est bien de parler avec mon père, parce que mon père n'est pas très sérieux, donc...

DENISE

Qu'est-ce que vous appelez « pas sérieux » ?

ZOE

Ben... Il n'est pas sérieux, quoi ! Il a fait cocue ma mère, c'est pour ça qu'ils ont divorcé. Avec lui, parler de sexualité ou des choses comme ça ... Quand on en parle, il me dit des mots qui me choquent !

Zoé rit.

DENISE

Ah oui, pourquoi ? Il prend ça trop à la légère, il...

ZOE

Non, je ne sais pas, j'ai l'impression que... Je sais pas, il dit les choses sèchement.

DENISE

Peut-être par pudeur ?

ZOE

Je sais pas.

DENISE

Ça ne vous est pas venu à l'idée, que votre père pouvait être pudique ?

Zoé s'esclaffe.

DENISE

Non ?

ZOE

Un jour, il m'a emmenée en vacances, sur une plage de nudistes et il s'est mis complètement nu !

Zoé part dans un grand rire.

ZOE

Ça m'a choquée ! Je ne pense pas qu'il soit... Qu'il soit pudique !

DENISE

Vous savez, c'est pas parce qu'on fait du naturisme, qu'on n'est pas pudique. Parce que ce n'est pas un sentiment, le naturisme... Bon, ça vous a pas, comment dire ? Ça ne vous a pas aidée à vous rapprocher de lui... Avec des mots, en tout cas ?

ZOE

Non. Ça nous a éloignés encore plus, en fait.

DENISE

Qu'est-ce que vous souhaiteriez, vous ?

ZOE

Qu'est-ce que je souhaite aujourd'hui ?

DENISE

Oui, oui.

ZOE

Aujourd'hui ? Vous allez me prendre pour une folle, si je vous le dis !

Zoé rit.

ZOE

Je souhaiterais partir maintenant. Et puis vachement loin !!! Pas prendre la pilule !

Zoé rit de plus en plus.

ZOE

Prendre Cédric au passage et on part loin, loin ! Voilà ce que j'aimerais vivre aujourd'hui ! Mais c'est un rêve...

DENISE

Loin, ça serait où ?

ZOE

Loin, ça serait où ? Je sais pas, on pourrait partir à Tahiti ! C'est bien loin !

DENISE

Dans un pays très lointain, loin de tout ça, loin de votre famille ?

ZOE

Loin de la civilisation...

DENISE

La civilisation, aussi ?

ZOE

Oui.

DENISE
Vous aimeriez vous retrouver dans la nature ?

ZOE
Oui.

DENISE
Sans la pilule ?

ZOE
Sans la pilule.

DENISE
Vous feriez plein d'enfants, alors ?

ZOE
Ouais ! Mais, bon... Comme je sais que là, il va falloir que je rentre chez moi, qu'il y a ma mère qui m'attend et que si je reviens avec un ventre comme ça, elle va me tuer !

DENISE
Bon, avec la pilule du lendemain... Il y a quand même peu de risques pour que vous soyez enceinte! Donc, je vais vous la donner, là. Vous oubliez pas, quand même, de faire un test de grossesse dans trois semaines ?

ZOE
Oui.

DENISE
Et votre copain, il s'inquiète pour... Pour cette histoire ?

ZOE
Il m'a donné des sous, mais j'ai vraiment pas envie que ce soit lui qui la paie, parce que... Mais, comme moi j'ai pas d'argent, rien, rien... Voilà.

DENISE
C'est ce qui vous a fait venir au Planning ?

ZOE
Oui. Et en plus, je savais pas en fait, du tout, du tout, comment ça se passait, quoi.

DENISE
Bon, là, ça fait quoi... Vingt-quatre heures ?

JULIETTE

Hier soir.

La rit d'avoir répondu.

DENISE *à la copine*

« C'était hier soir »... C'est vous qui savez ?

Elles rient toutes les trois.

JULIETTE

Mais non ! Je ne sais pas, mais comme elle m'en a parlé, ce matin...

DENISE

Oui.

ZOE

C'est à cinq heures. C'était à cinq heures, hier soir...

DENISE

Cinq heures hier soir ? Oui bon, ça fait... Dix huit heures, si je compte. ... Enfin moins de vingt-quatre heures. Donc : vous la prenez ce soir et vous prenez les deux autres, douze heures après !

ZOE

Oui, ça je sais.

DENISE

Voilà. Et sinon, vous pensez prendre la pilule ?

ZOE

J'ai demandé au docteur qu'il me fasse marquer une prise de sang.

DENISE

Oui ?

ZOE

Et il faut que j'aille le voir.

DENISE

Oui. Et vous avez envie... Que ça se passe, donc, avec ce médecin homme ?

ZOE

Oui...

DENISE

Homme, oui ?

ZOE

Oui.

DENISE

Ou qu'on vous donne la pilule la prochaine fois que vous revenez ici, pour les résultats de votre prise de sang ?

ZOE

Alors vous pourriez me donner la pilule ?

DENISE

Puisque je vous donne la pilule du lendemain !

ZOE

Non ! Je sais pas, je connais pas du tout la pilule !

DENISE

Si vous allez voir ce médecin... C'est votre mère qui paie la consultation ?

ZOE

Oui.

DENISE

À ce moment-là, vous voyez ! Si vous préférez que ça se passe, comment dire... Sans elle... Que vous preniez vous-même la décision de la prendre.

ZOE

Non, mais ma mère, elle est déjà au courant que je veux prendre la pilule !

DENISE

Donc, c'est vous qui choisissez ! Vous voyez...

ZOE

Sinon, vous... Ça se passe comment, en fait ?

DENISE

Il y a une protection pour les mineures. En fait, vous pouvez avoir une contraception gratuite. Voilà, c'est-à-dire que les consultations médicales, les analyses, tout ça... C'est pas vous qui payez. C'est le conseil général qui paie pour vous, parce que vous êtes mineure, voilà ! Pour que les jeunes puissent avoir une certaine autonomie... Parce que ça vous étonne que ça se fasse comme ça, ici ?

7 Accueil Planning Familial .Le couloir

Le jeune homme arabe s'impatiente. Il est debout et attend son tour devant le bureau de l'accueil. Sa copine est derrière lui. C'est enfin à lui.

LE JEUNE HOMME

C'est pour qu'un médecin, il vérifie qu'elle est vierge.

Il désigne sa copine d'un geste.

Emmanuelle cache sa surprise car le ton du jeune homme est très agressif.

EMMANUELLE

Oui ... Ici on ne donne pas de rendez-vous à quelqu'un pour quelqu'un d'autre.

LE JEUNE HOMME

C'est quoi, ça ! Je veux un rendez-vous avec un médecin, on m'a dit de venir au Planning Familial. C'est pas le Planning Familial ici ?

Emmanuelle douce et ferme.

EMMANUELLE

Si si.

Elle penche la tête vers la jeune fille.

EMMANUELLE

Bonjour ! C'est donc pour vous le rendez-vous ? Vous voulez un rendez-vous avec un médecin ?

La jeune fille s'avance prudemment.

LA JEUNE FILLE

Oui

EMMANUELLE

Et vous voulez le consulter, pour quoi ?

LA JEUNE FILLE

Ben ce qu'il a dit, lui ...

LE JEUNE HOMME

Que le médecin, il l'examine pour dire si elle est vierge ou pas ! C'est tout !

Denise suivie des deux jeunes filles de l'entretien précédent arrivent. Denise se fraie un passage pour prendre l'agenda. Le garçon fulmine mais s'efface. Denise lui sourit calmement.

DENISE

Merci... Pardon...

Emmanuelle la regarde paniquée. Denise prend l'agenda fait signe aux deux jeunes filles qu'elle les rejoint, puis envisage calmement le jeune homme et sa copine.

DENISE

Y a sûrement quelqu'un qui peut les recevoir, là, non ?

EMMANUELLE

Tout le monde est occupé...

DENISE

Et Pierre ?

Elle se retourne vers Emmanuelle souriant.

DENISE
Ou toi ? Ou tous les deux ?

EMMANUELLE
Moi je dois rester à l'accueil... Mais ni Pierre, ni moi ... Enfin on n'est pas encore...

DENISE
Pas un véritable entretien, juste se mettre un petit moment tranquille, à part, pour expliquer leur demande peut-être...

Elle se tourne vers le jeune couple.

DENISE
Vous attendez un petit moment on va vous recevoir, d'accord ?

Puis Denise avec l'agenda entraîne Zoé et sa copine et s'improvise un bureau sur le bord de la cheminée de la salle d'attente.

Zoé sort de son sac à main un agenda, rempli de photos et de souvenirs.

Sa copine prend des préservatifs dans une corbeille sur le comptoir.

DENISE A ZOE
Vendredi 10, à onze heures quinze.

Zoé balaie du regard les pages colorées de son agenda, fait non de la tête.

ZOE
J'ai bac blanc...

DENISE
Alors, on passe à la semaine suivante... Mercredi 15 ? À moins peut-être... On pourrait vous prendre à midi, le 10. Ça vous irait ?

Zoé passe ses doigts vernis, écaillés sur les pages de l'agenda et acquiesce. Elle sort de la reliure de l'agenda un feutre de couleur, le débouche avec les dents et note le rendez-vous : P de SANG

La copine la tire par la manche.

LA COPINE
C'est pas la meuf de Kader qui est là ?

Zoé se retourne, gênée. Elle voit une jeune fille suivre Martine l'infirmière qui est aussi conseillère, dans le couloir, puis entrer dans un petit salon.

Zoé et sa copine prennent le couloir passent devant la porte qui a englouti la copine de Kader, elles s'arrêtent pour écouter, mais la gêne les tenaille, elles pouffent et se précipitent vers la porte de sortie du Planning.

7 BIS petit salon attenant au cabinet de l'infirmière

Martine est assise très attentive, la jeune fille parle par à-coup, gênée surprise de ce type de conversation. Elle est jolie, bien habillée, discrètement. Une main de fatma pendant à chaque oreille.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Qu'est-ce qu'il se passe ? J'ai compris qu'il y a une question de pilule du lendemain.

FILLE

Oui, ben, alors, en fait j'ai perdu ma plaquette de pilule, et j'ai eu un rapport et la capote, ben, elle a craqué, et c'est pour ça que je suis là.

Rires.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Alors vous avez perdu votre pilule ?

FILLE

Oui

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Ca fait longtemps ?

FILLE

Non...ça fait 15 jours.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et donc, depuis vous avez des relations avec un préservatif.

FILLE

Voilà.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et là vous êtes inquiète.

FILLE

Oui, un peu quand même.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Qu'est-ce qui se passerait si vous étiez enceinte ?

FILLE

Je crois que ma mère, elle me tue.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Pourtant vous dites ça avec le sourire. Elle vous tue. Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

FILLE

Par ce que je connais, ma mère.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Vous l'avez perdu où votre pilule?

FILLE

Je ne sais pas où je l'ai perdue.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Vous ne savez pas où vous l'avez perdue?

FILLE

Non. Déjà elle ne peut pas être chez moi, par ce que les pilules, elles ne rentrent pas chez moi.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Ah bon?

FILLE

Oui.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Elles sont dehors ?

FILLE

Oui.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Elles ne rentrent pas chez vous, les pilules ?

FILLE

Elle fouille dans mon sac des fois, alors on ne sait jamais.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et qu'est ce qu'elle cherche, vous pensez?

FILLE

Elle cherche... Déjà, elle cherche des cigarettes... je ne sais pas...

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et le fait que vous ayez 18 ans ça changé quoi?

FILLE

Ca n'a rien change

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

C'est un crime de prendre la pilule ?

FILLE

Ben ouais. Parce que mes tantes, elles m'ont dit, si ta mère... si un jour elle trouvait la pilule ou quoi, elle te mettrait dehors.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE
C'est-à-dire... Vous mettre dehors ?

FILLE

Je ne sais pas, moi, elle parle comme ça, ma mère.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE
Et en fait vous ne savez pas bien si c'est des menaces ou si c'est la réalité...

FILLE

Non, je pense que c'est plutôt les nerfs, c'est tout. Ça passera. Pour l'instant j'ai pas envie de lui en parler...

L'INFIRMIERE CONSEILLERE
Vous vous protégez, d'une certaine façon ?

FILLE

Oui. Si après elle commence à découvrir ça, après le soir, je vais plus sortir puisqu'elle va me dire je ne te fais plus confiance.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE
Oui, mais d'un autre côté, vous voyez ça vous fait perdre votre pilule...

FILLE

Mmm

L'INFIRMIERE CONSEILLERE
Bon, c'est pas gravissime, parce qu'il y a la pilule du lendemain c'est vrai, mais, vous la laissez à qui votre pilule ?

FILLE

Des fois je la laisse à mon copain. Des fois je la mets dans mon allée.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE
Dans votre allée ?

FILLE

Oui. Au-dessus des boîtes aux lettres.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE
Ben, c'est pas très commode quand même.

FILLE

Ouais

L'INFIRMIERE CONSEILLERE
Et personne ne vient voir si vous la mettez là effectivement...

FILLE

Non, non, personne. Mais, je la prends le matin, je la prends, je la mets dans mon sac et le soir, avant de rentrer, je la remets, je la repose.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Ah ! Vous la laissez passer la nuit au-dessus des boîtes aux lettres...

FILLE

Ouais...

(mini rires)

FILLE

Ou sinon dans mon pyjama des fois mais....

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Par ce que là elle ne peut pas fouiller ... Il n'y a aucun, aucun, endroit préservé, à vous, dans la maison?

FILLE

Non

FILLE

Non, encore un ou deux ans, c'est bon, je lui dis après, je lui dirai, tant pis.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Tant pis quoi ?

FILLE

Si elle m'en met une, c'est pas grave.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et dans deux ans ce serait moins grave que maintenant, par ce que quoi?

FILLE

Je sais pas peut-être que je suis trop jeune. Elle me voit encore comme son petit bébé, c'est pour ça.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et vous, vous vous voyez comment ?

FILLE

Je suis jeune, je ne suis pas encore une vraie femme, quoi.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Qu'est-ce qu'il vous manque?

FILLE

Pour être une femme ?

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Oui

FILLE

L'indépendance.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Il me semble que vous travaillez déjà, non?

FILLE

Oui, je travaille, mais c'est des contrats, j'ai que des contrats.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Donc vous êtes autonome financièrement ?

FILLE

Oui

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et vous pourriez payer une location ?

FILLE

Si j'ai une embauche ouais, mais là, avec des contrats... Je ne sais pas ce qui peut arriver demain.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et votre copain vous lui parlez de votre envie d'indépendance?

FILLE

Oui. Il me dit non. Il veut que je reste chez moi.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et il est toujours chez sa famille aussi?

FILLE

Oui. Et il dit que... Chez eux, ils ne peuvent pas partir comme ça, du jour au lendemain dans un appartement. D'abord il faut qu'il y ait le mariage, après ils partent...

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Sauf que bon vous, vous n'attendez pas le mariage.

FILLE

Non

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Il est de quelle origine?

FILLE

Algérien.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et lui ça lui pose un problème ? La question de la virginité, c'est important pour lui?

FILLE

Je pense.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et vous, vous avez envie de vous marier avec lui ? Ou vous ne pensez pas jusque là ?

FILLE

Pour l'instant j'ai envie, mais je suis jeune, je ne peux pas dire que ça va être lui, je ne sais pas, hein.

(long silence)

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Vous rencontreriez une magicienne, vous lui demanderiez quoi là?

FILLE

Un bon travail... pour que je sois enfin chez moi tranquille.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et là vous êtes autonome financièrement, et vous vivez avec votre mère... Vous lui payez une pension ? Comment ça se passe avec elle?

FILLE

Je lui paye une pension

(son portable sonne) Excusez moi.

200€

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

C'est elle qui vous a demandé ou c'est vous qui...

FILLE

Non, c'est elle

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et malgré tout , elle ne vous considère pas comme quelqu'un de, je ne sais pas, de majeure?

FILLE

Si, mais je ne sais pas...

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Ah oui, par ce que quand même vous êtes plus autonome que la plupart des jeunes de votre âge.

FILLE

Oui.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Ecoutez, on va peut-être rester là, pour aujourd'hui.

FILLE

Oui

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Et bon, pour la pilule du lendemain, vous ne l'avez jamais utilisé ?

FILLE

Jamais.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Vous savez comment ça se prend? Deux et deux. La relation que vous avez eu, il y a combien de temps?

FILLE

Dimanche soir.

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Dimanche soir. Donc ça fait 48 heures ce soir. Donc prenez deux pilules le plus tôt possible et puis deux dans 12 heures. Seulement ça va vous faire réveiller à 2h du matin.

FILLE

Et si je commence demain matin, c'est pas bon?

L'INFIRMIERE CONSEILLERE

Non, demain matin ça sera... non, non.

FILLE

Mais c'est pas grave, je mets mon réveil.

8 Couloir, Planning, Ville Int-Ext/Jour

Par une fenêtre ouverte sur les toits, le ciel, la fin de la ville au loin, le paysage du dehors.
Sons lointains et musique.

La fumée d'une cigarette brouille un instant le paysage

Marta, la quarantaine, fume. Elle a quelque chose d'enfantin, n'est pas apprêtée. Elle regarde au loin, un temps, puis éteint sa cigarette dans une boîte de conserve prévue à cet effet sur le rebord et referme un battant de la fenêtre.

Marta regarde un instant Marcelline, la doyenne, 85ans qui est au « numéro vert ». Malgré son âge, elle répond d'une voix moderne, enjouée.

MARCELLINE *au téléphone*,
Numéro vert IVG, Contraception, bonjour ! (...) Allo ? (...) Je vous entends très très mal ! (...) Vous êtes où ? (...) D'accord, oui je connais (...) Le problème, c'est qu'à Curie, ils sont tellement débordés, qu'ils répondent pas souvent au téléphone. Donc, il vaut mieux y aller. (...) Alors, aujourd'hui en plus, ils sont fermés. (...)

Marta se regarde dans le reflet de la fenêtre. Elle se recoiffe, se jauge, insatisfaite.

MARTINE L'INFIRMIERE *au téléphone, off*
Ah ouais mais il y a personne aujourd'hui, là. (...) Eh oui, mais, je peux pas vous dire mieux ! (...) Je vous entends très mal, excusez-moi ! (...) Combien ? Parce qu'ils font que jusqu'à dix semaines de grossesse. (...) à Curie, oui... Y a Pasteur jusqu'à douze mais ça peut être très long... Et donc revenir au même... C'est pas le même département mais ça ne fait rien...

Marta attendait Valérie, l'assistante sociale, qui arrive enfin avec une très jeune fille africaine. Elles vont toutes les trois vers un salon.

MARTINE L'INFIRMIERE *au téléphone, off*
Il y a quelque chose qui vous inquiète, non ? (...) Pasteur, ouais. (...) Ouais, faut faire vite là quand même, ouais. (...) Voyez demain... Oui en y allant, et si vous ne trouvez pas de place vous rappelez ou vous venez ici et on cherchera ensemble ...

9 Salon, Planning Int/Jour

La jeune fille noire entre dans un salon. Valérie reste sur le seuil. C'est une belle femme, la quarantaine, douce, inquiète.

Valérie à la jeune fille

Je reste là, à côté... Je te laisse avec Marta. Tu la connais, Marta ?

La jeune fille africaine va s'asseoir, sans répondre. Marta la rejoint et prend place en face d'elle. Valérie ferme la porte du salon.

Marta essaie de croiser le regard de la jeune fille, ne le trouve pas.

La jeune fille est très noire de peau et un peu ronde. Elle s'est assise, indifférente et royale. Elle est presque agacée d'être là.

Marta se lance dans l'entretien, enjouée et compatissante.

MARTA

Donc, de nouveau enceinte... Sous stérilet, en plus ?

JEUNE FILLE

Oui.

MARTA

Donc... Convaincue, pour les comprimés ? Vous connaissez ça, déjà. ?

La jeune fille ne répond pas.

Vous l'avez déjà fait avec les comprimés. Ça c'était bien passé ?

JEUNE FILLE

Oui.

MARTA

Est-ce que vous avez des questions, par rapport à la méthode ?

JEUNE FILLE

Non.

MARTA

Alors, maintenant... Le médecin a fait le dossier. Donc vous avez rendez-vous mardi matin onze heures moins quart. Elle vous l'a dit, la secrétaire ?

JEUNE FILLE

Oui.

MARTA

Mardi, onze heures moins quart, à l'hôpital... Et là, on vous donnera les comprimés de Lifigine pour arrêter la grossesse et on vous donnera d'autres comprimés à prendre deux jours après les premiers, pour provoquer l'expulsion de l'œuf. D'accord ?

JEUNE FILLE

D'accord.

MARTA

Ces deuxièmes comprimés, vous les prendrez jeudi matin. D'accord ?

JEUNE FILLE

Oui.

MARTA

C'est Valérie, qui va vous accompagner. Comme vous êtes mineure, il faudra leur donner ce papier-là, qui est une attestation comme quoi on a bien eu un entretien ensemble.

Marta prend un papier pour le remplir et se ravise.

MARTA

Cet entretien, il sert surtout à vous permettre de poser les questions, s'assurer que c'est bien votre décision et qu'il n'y a pas de doute. Ça va, c'est clair dans votre tête ?

JEUNE FILLE

Oui.

Marta écrit.

MARTA

Il est au courant, le papa ?

JEUNE FILLE

Il est en Espagne.

MARTA

Pardon ?

JEUNE FILLE

Il est en Espagne, donc...

MARTA

Il est au courant, quand même, de la grossesse ?

JEUNE FILLE

Je lui ai dit aujourd'hui.

MARTA

Et alors ?

JEUNE FILLE

Il m'a rien dit. Je lui ai dit que je vais avorter. Il m'a rien dit.

MARTA

Il a pas dit : « Non, non, moi je ne veux pas que tu avortes » ou au contraire ?

JEUNE FILLE

Même si il le dit, moi je veux avorter. Déjà j'ai un enfant, je ne vais pas faire le deuxième.

MARTA

Il vient, de temps en temps ? Il voit son fils, quand même, de temps en temps ?

JEUNE FILLE

Ouais.

Marta remplit l'attestation de l'entretien.

MARTA

On est le combien ?

JEUNE FILLE

Le neuf.

MARTA

C'est quoi, votre nom ?

JEUNE FILLE

Soufi Hélène.

MARTA

Donc, c'est Valérie qui vous accompagnera demain.

HELENE

Demain, vendredi ?

MARTA

Vous êtes inquiète ?

HELENE

Oui.

MARTA

Là, maintenant, vous savez un peu comment ça se passe. Peut-être que vous le sentirez moins fort que la première fois, du coup...

La jeune fille fixe Marta sans ciller.

MARTA

Mais alors après, la contraception, c'est quoi ?

HELENE

La piqûre.

MARTA

Tous les trois mois... Ça va les piqûres ? Vous êtes prête à essayer ? Ah, ça marche bien, chez vous ! Même sous stérilet... Enceinte !

HELENE

Même avec la piqûre, je vais tomber enceinte. Je sais !

MARTA
Mais non !

HELENE
Moi, je suis très féconde !

MARTA
Vous savez déjà, que vous êtes très féconde. Mais avec la piqûre, ça va marcher.

HELENE
Je suis sûre que cela ne va pas marcher.

MARTA
Mais pourquoi, à votre avis ?

HELENE
Parce que j'ai peur d'être enceinte. Je ne veux pas être enceinte.

MARTA
Cela veut dire qu'il y a une vraie force vitale en vous. Une vraie force de vie.

HELENE
Je peux partir ?

MARTA
Si vous en avez envie. Ça y est, ça vous saoule, là... On arrête ?

HELENE
Non, c'est pas que ça me soule, c'est que j'ai faim. J'ai envie de manger.

MARTA
Alors sachez que - elle vous l'a dit Valérie - si vous avez envie de revenir ici, pour la piqûre par exemple...

HELENE
Je vais revenir après.

MARTA
Si cela vous plaît. C'est ici, le mercredi.

HELENE
Mais moi, avec la piqûre, j'ai pas de problème ? Ça ne fait pas que j'accouche plus ?

MARTA
Non, ça ne fait pas que vous n'accouchez plus. Sinon, ça ne servirait à rien. Ça fait que vous ne pouvez pas être enceinte tant que vous êtes sous l'effet de la piqûre. Mais si vous n'êtes plus sous l'effet de la piqûre...

HELENE
Je peux tomber enceinte ?

Marta acquiesce.

HELENE
Ça fait grossir ?

MARTA
Non, pas forcément.

HELENE
Moi, le stérilet m'a fait gonfler au ventre.

MARTA
Mais ça, c'est parce que vous êtes enceinte.

HELENE
Le stérilet fait gonfler le ventre, quand même... Non ?

MARTA
Non. A priori, non.

HELENE
Sûr ? Même ma copine, son ventre, il a gonflé.

MARTA
Sauf si c'est une grosse mangeuse...

HELENE
Moi, j'ai mon ventre qui a gonflé.

MARTA
Mais, qui a gonflé depuis combien de temps ?

HELENE
Depuis qu'on m'a mis le stérilet.

HELENE
J'avais un ventre qui était énorme, gros.

MARTA
A priori, vous savez comment c'est, le stérilet ? Vous l'avez déjà vu ?
On vous l'a montré ? On vous a montré que c'était ça...

Qui est dans votre utérus ? Y a pas de raisons que cela fasse grossir.

Marta prend dans la corbeille un stérilet, petit objet très fin avec un fil de cuivre. Elle pose sur son ventre. C'est tout petit.

Hélène la regarde puis se tourne vers une série de cadres vitrés, accrochés au mur. Elle se lève et détaille dans chaque cadre, entre la colère et la candeur, les différents moyens de contraception exposés: diaphragme, préservatif masculin, préservatif féminin, stérilet.

HELENE

Ça dépend. C'est un corps étranger dans le corps !

MARTA

C'est un corps étranger et vous avez l'impression du coup, que...

HELENE

Ça me gonfle le ventre !

MARTA

Un peu comme une grossesse ?

HELENE

Pas comme une grossesse, ça me fait gonfler le ventre. Pas une grossesse, le ventre, il est gros. Même, y a une animatrice sociale, elle a dit que ça lui avait fait gonfler le ventre.

MARTA

D'accord. Elle aussi elle avait remarqué que cela faisait gonfler...

HELENE

Même ma copine !

MARTA

D'accord. Alors moi, ça... Je ne suis pas médecin.

HELENE

Mais, il y a d'autres filles qui se plaignent !

MARTA `

Moi, je n'ai pas entendu ça, mais peut être que le mieux... Et le médecin ? Il vous a dit que cela pouvait...

HELENE

Vous n'avez pas osé me dire les choses !

MARTA

Pardon ?

HELENE

Vous ne me l'avez jamais dit, que ça gonfle le ventre !

MARTA

Et pourquoi je ne le dirais pas ?

HELENE

Parce que vous, vous voulez toujours qu'on met le stérilet... « Na na na na » !

MARTA

Mais moi, je veux ce avec quoi vous êtes bien !

HELENE

L'animatrice a dit que cela faisait gonfler le ventre. Et il y a une éducatrice, qui dit que cela fait gonfler le ventre... Ça veut dire que ça fait gonfler le ventre, mais on ne veut pas le dire !

MARTA

Disons que c'est la première fois que je l'entends et qu'à priori, y a pas de raison médicale que ça fasse gonfler. Mais peut-être qu'il faut entendre ça. S'il y a plusieurs jeunes filles qui le disent...

HELENE

Mais oui, ça fait gonfler le ventre ! Ça fait gonfler le ventre ! Moi, je sais !

MARTA

En tous les cas, vous avez envie de changer et d'essayer autre chose ?

HELENE

Ouais !

MARTA

C'est vrai que c'est ce qui est le moins difficile pour vous ou le plus agréable à prendre... Parce que vous n'avez pas non plus envie d'être enceinte, apparemment ?

HELENE

Ah, on ne sait jamais. Parfois, je veux pas... Deux jours après, je réfléchis. Ça dépend.

MARTA

Ah, ça dépend des jours ?

HELENE

Je me dis peut-être si j'avorte, là ou si je le garde... J'ai peur.

MARTA

Vous avez peur qu'un autre avortement, ça vous empêche d'avoir d'autres enfants, après ?

HELENE

Oui. On ne sait jamais.

MARTA

Vous savez, y a des pays où ça n'existe pas la contraception, la pilule... Et où les femmes ne font que des avortements. Donc y a des femmes qui font trente, trente-cinq, quarante avortements. Je ne dis pas que c'est bien. Mais cela ne les empêche pas d'être enceinte.

HELENE

Je ne sais pas... Trop d'avortements empêche d'accoucher, il paraît.

MARTA

Mais il faut qu'il y ait une raison médicale, pour expliquer ça.

HELENE

Je ne sais pas... Peut-être, après, le col, il devient trop faible, ça dépend. Le col devient trop faible.

MARTA

Et donc, quoi, il ne se ferme plus ?

HELENE

Ben ouais, il laisse passer les bébés. Comme ça, y a beaucoup de choses qu'on ne sait pas.

MARTA

Si, on sait. Les médecins savent. Si c'était dangereux pour les femmes, ce serait interdit. On sait que cela n'empêche pas d'avoir des grossesses.

Marta observe Hélène se calmer peu à peu. Au bout d'un long temps, elle se lève, tout sourire.

MARTA

Je vous laisse aller manger... Donc, vous savez que vous pouvez revenir ici ?

Hélène reste assise, considère Marta, qui la surplombe. Elle récupère lentement son sac sur le canapé et se lève à son tour, plus légère.

HELENE

Mercredi pour la piqûre ?

9bis Couloir

Dans le long couloir Pierre parle à Denise en marchant lenetement comme s'ils se promenaient en forêt. Denise l'écoute un peu amusée attendrie.(Il veut savoir s'il a bien fait, il tâche de ne rien oublier de ce qui s'est passé, de la procédure.)

PIERRE

Alors d'abord je vais les chercher dans la salle d'attente.

J'appelle la jeune fille par son prénom. Les deux se lèvent. Je demande pour qui est la demande... La jeune fille s'avance. Je lui demande si elle veut être reçue toute seule. Elle hésite puis dit non.

Je les reçois donc tous les deux .

Une fois assis le garçon est beaucoup plus calme. Il voudrait qu'un médecin examine sa copine pour savoir si elle est vierge !

Bon...J'essaie de ne pas avoir l'air trop surpris, je présente le planning, puis je lui explique que c'est un souci que ça soit sa demande à lui. Je les interroge chacun sur leur motivation : lui, il a entendu dire que sa copine avait déjà eu des relations sexuelles... Elle lui dit le contraire, mais il ne la croit pas. Il aimerait l'avis d'un médecin.

Emmanuelle qui a vu Pierre de loin raconter l'entretien à Denise se rapproche et les rejoint.

Qu'est-ce que c'est la virginité pour eux ? Un engagement, mais c'est plus important pour lui qu'elle soit vierge que pour elle, qu'il soit vierge. En fait, elle n'a pas envie d'avoir de relation pour l'instant, alors que lui il aimerait bien, mais bon il respecte son choix. Ils se connaissent depuis plusieurs mois

Puis je leur dis, et plus particulièrement à lui, que je ne suis pas sûr qu'un médecin accepte de les recevoir pour ça, d'abord parce qu'on, ne peut pas savoir à coup sûr, si une personne est vierge. Même un médecin.

DENISE

Et pourquoi il ne la croit pas ? Tu lui as demandé ?

PIERRE

Il n'a pas vraiment répondu , il relativisait : " c'est pas important la visite médicale... ". Et elle aussi : " c'est pas grave... ".

Puis Emmanuelle est intervenue, elle a replacé la discussion sur la notion de confiance.

EMMANUELLE

Elle lui a dit « mais si j'avais déjà eu des relations sexuelles avec d'autres garçons, pourquoi j'en aurais pas avec toi ? » Rien à faire... Y avait les rumeurs, ce que disaient les copains

PIERRE

On a parlé de l'obligation ou non d'avoir des relations sexuelles quand on est amoureux.

EMMANUELLE

Ouais...Et la jeune fille ne disait trop rien... Et soudain elle a pris la parole pour dire qu'à 12 ans elle avait été victime d'attouchements de la part d'un voisin et que depuis, c'était difficile pour elle d'avoir une vie sexuelle.

PIERRE

Il ne le savait pas...

EMMANUELLE

Oui je crois qu'elle ne l'avait jamais dit à personne...

DENISE

Ah oui...C'est intéressant... Ils ont bien fait de venir finalement !

10 Cuisine, Planning Int/Jour

La grande cuisine. La grande table .Sur les murs un panneau d'affichage saturé. Des cartes postales. Des centaines. Beaucoup de papiers accrochés, petitions listes.

Denise, Pierre et Emmanuelle entrent. Rachida est en train de s'installer pour manger. Elle a emmené des brocolis dans un tupperware , elle va les mettre au micro-onde.

Martine a presque fini de manger elle lit le journal. Marta est devant deux assiettes de chinoiseries.

Emmanuelle sort du frigo une barquette emballée, et Pierre à la suite prend une bière.

EMMANUELLE
Quelqu'un a du pain ?

RACHIDA à *Emmanuelle*
Ah, non ! Pas de pain ! Régime !

Marta se met à rire.

Emmanuelle cherche une assiette propre. Elle voit la vaisselle dans l'évier, elle s'y colle.

RACHIDA A EMMANUELLE
Laisse...

EMMANUELLE
Ça va être vite fait...

Denise s'assied à côté de Rachida. Marta lui tend son assiette chinoise, amusée d'être délaissée pour Rachida.

Et Pierre reste debout.

Emmanuelle ôte ses bagues et les pose sur le rebord de l'évier. Elle fait la vaisselle, dos à celles qui mangent.

MARTA A PIERRE
Alors , ça a été ? Le jeune qui voulait qu'on lui dise si sa copine était vierge?

PIERRE
Ça s'est très bien passé ! Je crois ...

Il se tourne vers Denise, inquiet.

DENISE
Pas mal.

MARTA

Ça ne nous était jamais encore arrivé !

DENISE

Le plus incroyable c'est que ce type, là, obsédé par la virginité, jaloux etc... Finalement, il avait senti quelque chose...L'anguille...

MARTA

C'est quoi l'anguille ?

DENISE

sous roche....

PIERRE

Quand elle dit qu'elle ne veut pas coucher avec lui, il la croit pas... Mais quand à la fin elle a raconté avoir été forcée, enfin.. Elle avait subi à des attouchements par le voisin, à 12 ans...

EMMANUELLE SE RETOURNE

Elle ne l'avait jamais dit à personne, surtout

DENISE

En venant ici, sans le savoir, il lui a donné l'occasion de parler...

RACHIDA

Ce que ça peut m'énerver ce retour de la virginité !Là hier au Lycée Renoir : « madame, quand est-ce on n'est plus vierge ? Est-ce qu'on peut être vierge et enceinte ? »

DENISE

C'est arrivé ce matin ici aussi !!

Pierre s'adosse à l'évier, se met à admirer les bagues d'Emmanuelle en attendant.

PIERRE

C'étaient des 4èmes ? des 3èmes ?...

MARTA

Au lycée, les secondes !

Pierre prend une des bagues se la passe à un doigt, puis à un autre. Emmanuelle regarde ses mains, amusée. Pierre tire sur la première bague qui reste coincée sur son doigt. Il trempe sa main dans l'eau de vaisselle et retire les bagues tant bien que mal. Rachida a tout vu.

DENISE

Y avait un prof ?

RACHIDA

De bio. Il a dit qu'il avait appris plein de trucs !...Tu te rends compte ?

RACHIDA

J'ai vu des super bagues dans une boutique. Elle les dessine, lui les fabrique, c'est un couple...

Pierre remplit son verre d'eau.

RACHIDA

Il polissait les pierres, là... Comme ça, c'était trop beau ! Certificat 18 carats tout ce qu'il y a de plus fiable...

Denise lance un regard amusé et tendre à Rachida.

DENISE

Il faut que la bague soit fiable, c'est ça?

RACHIDA (*avec humour*)

Si je pouvais avoir une bague originale pour mes fiançailles !

DENISE

Tu te fiances ou tu te paces ?

Rachida éclate de rire !

RACHIDA

Ma chérie !

Une conseillère apparaît sur le seuil de la porte. Elle est tirée à quatre épingles, salue ses collègues d'un simple hochement de tête. C'est Anne.

Tout le monde la regarde sur toutes les coutures, la contemple.

Anne se met à rire, un peu gênée.

ANNE

Bon, ça va !

Anne dépose un sac en plastique dans le réfrigérateur.

RACHIDA à *Anne*

Tu ne manges pas ?

ANNE

J'ai grignoté sur la route, je mangerai plus tard.

Anne va pour sortir, pose une main sur l'épaule d'Emmanuelle.

ANNE à *Emmanuelle*

Si tu es en double écoute avec moi, c'est maintenant !

Anne sort. Emmanuelle lui emboîte le pas.

DENISE

La perfection absolue, c'est le minimum!

MARTA à *Denise*

Arrête... T'es pire qu'elle !

PIERRE

Quand je serai conseiller, je ne suis pas sûr d'aller chez le coiffeur au lieu de manger !

DENISE à *Pierre*

C'est ça, qui m'inquiète

11 Petit salon, Planning Int/Jour

Dans un petit salon une jeune femme, de vingt-cinq ans, sont installée sur un siège en osier. Elle respire la modernité du monde du travail, commerce ou bureau, et de son origine aisée.

Assise légèrement en retrait d'Anne, Emmanuelle sourit à la jeune femme.

EMMANUELLE

Je suis en formation pour devenir conseillère conjugale.

ANNE

Oui, donc... Emmanuelle va assister à l'entretien, elle pourra éventuellement intervenir. Elle fait partie du Planning comme moi, même si elle n'est pas encore diplômée.

La jeune femme acquiesce, peu concernée. Elle veut aller vite.

JEUNE FEMME

En fait, j'ai eu un rapport non protégé il y a quinze jours... Au mariage de ma cousine...

ANNE

Oui.

JEUNE FEMME

Super et...

ANNE

Pourquoi vous dites super ?

JEUNE FEMME

Non mais, genre on faisait la fête, tout ça !

ANNE

Oui... Avec quelqu'un ?

JEUNE FEMME

Oui, avec un de mes meilleurs amis garçons, quoi.

ANNE

Avec qui vous sortiez déjà ?

JEUNE FEMME

Non, non, non ! C'était un ami de longue date, mais il se trouve que dans l'élan de la fête...

ANNE

Dans l'euphorie ?

JEUNE FEMME

Ouais, voilà, exactement... Et donc, le lendemain, j'ai réalisé que j'avais pas été protégée. Donc avec Laetitia, on a été acheter une pilule du lendemain.

ANNE

Le Relevo, donc.

JEUNE FEMME

Ouais, à la pharmacie de garde. Je l'ai prise, bien comme il faut. Je me suis réveillée en pleine nuit, douze heures après, pour la prendre. J'avais bien lu la notice. J'avais lu qu'il pouvait y avoir des retards de règles, aussi. Donc, quand j'ai été retardée, là, je me suis pas trop affolée. J'ai attendu un petit peu, beaucoup et là, hier...

ANNE

Vous deviez les avoir quand, vos règles ?

JEUNE FEMME

J'aurais dû les avoir autour du 10, à peu près. Mais apparemment, ce matin, j'ai passé une échographie, il m'a dit que je m'étais trompée...

ANNE

Oui.

JEUNE FEMME

Que c'était pas exactement ça, quoi... À trois, quatre jours, je me suis trompée. Pas plus !

ANNE

Il vous a fait faire une échographie, pourquoi ?

JEUNE FEMME

En fait, d'abord, j'ai acheté un test de grossesse, pour me rassurer, qui était positif. Et là, à la pharmacie, ils ont dit que, étant donné que j'avais pris la pilule du lendemain, ça pouvait fausser le test, il fallait mieux que je fasse une prise de sang.

ANNE

Bien.

JEUNE FEMME

Donc hier, je fais une prise de sang, à cinq heures... J'apprends que c'est positif aussi.

ANNE

Oui.

JEUNE FEMME

Je connais le docteur Perrier qui travaille au Planning et qui m'a reçu hier soir en urgence, qui m' a prescrit de faire une écho pelvienne, pour être sûre.

ANNE

Pour dater, en fait, la grossesse ?

JEUNE FEMME

Pour la date, exactement. Et aussi, parce que j'étais pas sûre.

ANNE

Ouais... Et ça a confirmé.

JEUNE FEMME

Je me dis, vraiment... J'ai pas de bol ! En plus, à l'échographie apparemment, il est bien placé... Il a regardé, il a dit qu'y avait déjà activité cardiaque... Donc là, vraiment, la totale, quoi ! Je me dis, là, vraiment, c'est un pavé qui me tombe sur la tête, quoi !

ANNE

Et là, donc, ça fait deux jours que vous gambergez... Vous avez réagi comment, quand vous avez su que vous étiez enceinte ?

JEUNE FEMME

Moi, le test... Je savais que ça pouvait être faussé par la pilule du lendemain. Je m'étais dit « Ben voilà, c'est bon, c'est que ça a été faussé. Fais une prise de sang. ». Et hier soir, j'étais au boulot - oui, je l'ai appris à cinq heures et demie, quoi - c'était positif ! Là... Je suis tombée par terre, quand même ! Je m'y attendais pas du tout ! Enfin le truc qui arrive qu'aux autres, quoi ! Je m'étais dit : « Ça fait tellement de facteurs... ». En plus, j'ai jamais été réglée vraiment correctement. J'ai pris longtemps la pilule. Là, je l'avais arrêtée, donc je me disais que...

ANNE

Vous l'avez prise combien de temps, la pilule ?

JEUNE FEMME

Avec quelques petites interruptions, mais j'ai bien dû la prendre huit ans.

ANNE

Et vous comptez faire quoi ?

JEUNE FEMME

Interrompre. Au plus vite.

ANNE

Au plus vite ?

JEUNE FEMME

Oui.

ANNE

Vous aviez imaginé que ça puisse vous arriver... Ou jamais ?

JEUNE FEMME

Je pensais pas que j'étais capable de ça.

ANNE

Capable, dans quel sens ?

JEUNE FEMME

De fabriquer un... De fabriquer un embryon, comme ça, enfin qui...
Voilà.

ANNE

Oui. Et quelque part, vous êtes rassurée ?

JEUNE FEMME

Non, ça me fait hyper peur...

ANNE

Vous vous étiez déjà posé des questions sur votre fécondité ou pas du tout ?

JEUNE FEMME

Ah, oui !

ANNE

Ouais...

JEUNE FEMME

Quand j'étais plus jeune, j'avais pas mes règles... Vers les 15 ans, on m'avait fait passer une échographie et on m'a dit que j'avais des petits ovaires, que de toute façon, j'aurai des problèmes pour avoir des enfants... Truc super intelligent à dire à un enfant, quoi !

ANNE

Et depuis, cette histoire, cette parole, a trotté dans votre tête...

JEUNE FEMME

Je me suis toujours dit que bon... Je devais fonctionner au ralenti. Comme on me l'avait laissé entendre, quoi ! Et puis le fait que je n'avais pas de règles normales, depuis toute petite...

ANNE

Qu'est-ce que c'était que ces règles pas normales ?

JEUNE FEMME

En fait, c'était hyper espacé.

Un portable se met à sonner.

JEUNE FEMME

Une seconde... J'aurais dû y penser, mais il sonne jamais...

La jeune femme fouille dans sa poche, attrape le portable et l'éteint précipitamment.

JEUNE FEMME

Donc, voilà. Là, je me disais qu'au niveau probabilité, j'avais zéro chance, quoi ! C'était clair ! En plus, cette pilule, elle a été prise correctement, quoi !

ANNE

La pilule du lendemain, vous voulez dire ?

JEUNE FEMME

Oui, oui. C'était sur un rapport...

ANNE

Hé oui !

JEUNE FEMME

Et encore... On a fait attention, voilà quoi !

ANNE

Vous connaissez un petit peu comment ça se passe, pour l'I.V.G. ou pas du tout ?

JEUNE FEMME

Ben, tout ce que j'en sais, c'est qu'on doit toujours attendre une semaine. On fait un entretien, puis ça se fait par aspiration, souvent par anesthésie générale, c'est ça ?

ANNE

Bon, vu le stade où vous en êtes, c'est tout à fait possible d'envisager le RU 486, qui est une autre méthode d'avortement.

JEUNE FEMME

Et ça peut aller vite ? Parce que c'est vrai que j'ai vraiment pas envie de traîner !

ANNE

La méthode dont je vous parle, la RU - on appelle ça aussi avortement médicamenteux - c'est jusqu'à sept semaines. Donc, vous avez le temps, hein...

JEUNE FEMME

J'ai pas envie de traîner du tout, moi.

Anne acquiesce.

JEUNE FEMME

Et si on a envie que ça aille le plus vite possible, qu'est-ce qu'on peut faire ?

ANNE

Pas grand-chose, si ce n'est insister, insister...

JEUNE FEMME

C'est à l'hôpital ?

ANNE

À l'hôpital Nord. Et même si pour finir, ce n'est pas une RU, vous entrez le matin, vous sortez l'après-midi.

JEUNE FEMME

Ouais, donc il faut bloquer la journée, quand même.

ANNE

Ouais, quand même...

JEUNE FEMME

D'accord.

ANNE

Et le copain, il pense quoi, de tout ça ? Vous en avez parlé avec lui ?

JEUNE FEMME

Hier soir, ouais. Je lui ai dit. Ben, il est embêté pour moi, quoi. Ouais... Plutôt.

ANNE

Et vous lui en voulez un peu ou...

JEUNE FEMME

Il y a plein de garçons qui réagissent, qui se disent : « Oh, le latex... On en veut pas ! », machin... Mais, ils pensent pas une seconde, je veux dire... C'est sur moi, que ça tombe, c'est pas sur lui. Alors, c'est facile !

Anne acquiesce.

JEUNE FEMME

Lui, ça va... Et puis c'est autant ma faute. C'est moitié, moitié !

ANNE

Oui ?

JEUNE FEMME

Non, je me disais... Et ça sert à quoi de passer par le Planning, au fait ? C'est juste pour discuter ou...

ANNE

C'est donc le docteur Manau qui vous a envoyé ici...

JEUNE FEMME

Oui.

ANNE

Oui, parce que je pense qu'il a dû sentir que ce serait bien de faire un petit peu le point sans doute, avant de passer à autre chose, je pense... Parce que pour vous, c'était un peu difficile de faire la démarche ou...

JEUNE FEMME

De venir ici ? Ben, c'est lourd quand même... J'ai passé une échographie ce matin, c'était dur ! Je voulais tellement qu'on me dise que c'était une erreur !

ANNE

Ouais. C'est un peu dur, quand même, que ce soit une erreur...

JEUNE FEMME

Mais je me dis, des fois : « Ils se sont trompés de dossier » ou j'en sais rien... Le truc qui arrive une fois sur un million, quoi !

ANNE

Donc, vous me disiez que vous avez vu le médecin hier, en urgence... C'était tard, non ?

JEUNE FEMME

Oui, parce que j'étais paumée. Je venais de l'apprendre, je savais pas à qui le dire...

ANNE

Je pense qu'il vous a conseillé de passer ici, pour qu'on vous donne un certain nombre de renseignements et que vous vous posiez cinq minutes. De toute façon, votre décision, c'est votre décision. Essayez de ne pas aller trop vite en besogne, quoi... De passer par des étapes.

La jeune femme acquiesce.

ANNE

Par rapport à l'intervention... Puisqu'il y a deux possibilités, vous avez des interrogations ?

JEUNE FEMME

Ben, c'est par rapport aux effets secondaires, en fait, que ça me fait hyper peur.

ANNE

Quels effets secondaires vous craignez ?

JEUNE FEMME

Hier soir, j'ai regardé sur Internet...

ANNE

Oui et alors, ils disent quoi sur Internet ?

JEUNE FEMME

SOS grossesse ! Ben, ils disent, par exemple, que suite à une IVG, y a 0,5 à 3% de risques d'obturation des trompes, de stérilité, de fausses couches, après. Enfin, y a des risques, quoi ! Quand même, c'est pas anodin, quoi...

ANNE

Ouais, enfin bon, vous avez tapé sur une banque de données qu'on connaît bien... Qui sont, en fait, des gens contre l'avortement. Vous savez, il y a aucun contrôle sur Internet ! Ils peuvent raconter toutes les bêtises qu'ils veulent.

La jeune femme acquiesce.

ANNE

Et c'est faux, je veux dire, c'est totalement faux ! Bien sûr qu'il y a toujours un risque, y compris quand vous vous faites opérer de la jambe ! Mais, par rapport à l'IVG, certainement pas ! Dans la mesure où, en plus, on passe par les voies naturelles, avec la méthode Karman. C'est une méthode tout à fait au point et absolument pas traumatisante.

JEUNE FEMME

J'ai pas du tout peur d'une histoire de douleur ou... Enfin, ça, c'est pas un problème... Ça serait plus pour la suite, pour une grossesse éventuelle ou quelque chose. Je me dis : « Bon, ça y est, je suis détruite de l'intérieur ! Ils vont faire un carnage avec leur karcher ou un truc comme ça, quoi ! ».

ANNE

Vous avez de ces images dans la tête !

JEUNE FEMME

Oui.

ANNE

Si c'est la méthode Karman dont vous parlez, c'est...

JEUNE FEMME

Non, je connais pas les méthodes, mais...

ANNE

C'est une aspiration, donc... Moi, je crois que vous vous êtes fait des belles peurs, là, hein ? C'est-à-dire que c'est faux, ce que vous avez vu... Si vraiment y avait autant de danger dans cet acte-là, je pense qu'on se serait pas bagarré pour qu'il y ait une loi, pour que ça se passe dans de bonnes conditions, justement, pour la santé.

JEUNE FEMME

Et entre la RU et l'intervention ? Enfin, je sais pas. Y a quelque chose qui a moins de risque ou est-ce que la RU, elle fait plus de mal que...

ANNE

Mais, aucune méthode ne fait de mal !

JEUNE FEMME

Moi, cette pilule, comme on l'apprenait à l'école, c'était vraiment... La tempête, quoi ! Y a tout qui... Enfin, on fait tout desquamer ! Enfin, je sais pas comment expliquer...

ANNE

Vous êtes en train de décrire la RU486, là ?

JEUNE FEMME

Ouais. Voilà, je le voyais comme une tornade. On crée... Comme des règles, quoi ! Enfin, où y a un peu tout qui s'arrache et puis vu qu'on arrache tout...

12 Cuisine, Planning Int/Jour

Dans la cuisine, Emmanuelle regarde Anne remplir d'eau la bouilloire électrique.

Pierre apparaît sur le seuil de la porte.

EMMANUELLE à *Anne*

Elle n'entendait pas ce que tu lui disais...

ANNE

Peut-être... Peut-être qu'elle va l'entendre après coup.

Pierre vient s'asseoir à côté d'Emmanuelle, un peu sombre.

PIERRE A EMMANUELLE

La fille qui vient de partir ?

Emmanuelle marque un temps, dans ses pensées.

Emmanuelle à *Anne*

Tu lui as proposé de la revoir, ça pas eu l'air de...

ANNE

On sait jamais !

PIERRE

En fait, on sait jamais comment ça se termine pour elles... Je veux dire les filles, les femmes... On ne les voit qu'une fois ! C'est pas évident, non ?

Anne s'assoit en face de Pierre et Emmanuelle, sur le banc.

ANNE

Parfois elles reviennent... Parfois elles te disent j'ai pensé à ce que vous m'aviez dit et c'était il y a une semaine, un an... On ne peut pas savoir. Il faut l'accepter.

Ils restent un temps, en silence.

Marta ou Milena entre dans la cuisine affolée.

MARTA OU MILENA A PIERRE

Ils sont passés où, les résultats de ce matin ?

PIERRE

Je les ai mis sur le bureau. Le mien, pas celui de l'accueil. Je voulais les trier, d'abord.

Pierre se lève, rejoint Marta ou Milena, qui disparaît de la cuisine, à toute allure.

13 Salon, Planning Int/Jour

Une jeune fille et un jeune homme sont installés sur le canapé d'un salon. Ils sont totalement immobiles et silencieux, l'air un peu gris des rats de bibliothèque.

Silence. Ils se regardent puis détaillent la pièce. Puis ne s'y intéressent plus. Le garçon prend la main de la jeune fille. L'embrasse et la repose. Il regarde la jeune fille. Elle soutient son regard d'un sourire faible. Sa tension intérieure la reprend. Ils entendent la porte qui s'ouvre.

C'est Marta qui entre dans le salon, un papier à la main.

MARTA OU MILENA A LA JEUNE FILLE

Vous êtes inquiète pour le résultat, il y a un problème ?

JEUNE FILLE

Et ben, j'ai raté deux fois ma pilule.

MARTA OU MILENA

Vous avez oublié votre pilule.

JEUNE FILLE

En ayant eu des rapports le soir.

MARTA

D'accord. Le test est négatif.

La jeune fille acquiesce, soulagée. Elle échange un sourire furtif avec son ami.

MARTA

Bon, ceci dit... Il faut quand même évaluer si vous l'avez pas fait trop tôt ou trop tard. On va en parler. Mais bon, c'est déjà quand même une bonne nouvelle... Donc, vous aviez oublié votre pilule. Est-ce que vous avez eu vos règles, à la fin ?

JEUNE FILLE

J'ai eu mes règles... Mais la dame m'a dit, quand je suis venue la dernière fois : « Parce que vous pouvez avoir vos règles, et être enceinte quand même, il faut attendre une semaine ».

MARTA

D'accord. Donc, vous avez fait ce qu'elle vous a dit. Donc, ça va.

JEUNE FILLE

J'ai eu mes règles normalement. Avec un jour de retard, juste. Mais bon, ça va, quoi !

MARTA

D'accord. Et ça vous arrive fréquemment, de l'oublier ? Qu'est-ce qui s'était passé ?

JEUNE FILLE

Non mais là, je sais pas, ouais. De temps en temps, je l'oublie le soir et... Je savais pas que, en ayant un rapport le soir, je devais pas la prendre le lendemain, en fait.

MARTA

Redites-moi le.

La jeune fille rit.

JEUNE FILLE

Il fallait pas que... Enfin, quand je l'oublie le soir, il faut que je prenne la pilule du lendemain. Si j'ai eu des rapports le soir où je l'ai oubliée !

MARTA

Ça, c'est la nouvelle préconisation qu'on donne, effectivement...

JEUNE FILLE

Et la pilule que j'ai oubliée, je peux pas la prendre le lendemain. Ça sert à rien !

MARTA

Alors, quand vous dites que vous l'avez oubliée, vous l'oubliez combien de temps ?

JEUNE FILLE

Et ben, le soir. Au lieu de la prendre le soir, je la prends le lendemain.

MARTA

Vous vous en apercevez le lendemain.

JEUNE FILLE

Et je l'ai pris le lendemain soir.

MARTA

D'accord.

JEUNE FILLE

J'en ai pris deux.

MARTA

Donc, vous l'oubliez vingt-quatre heures ?

JEUNE FILLE

Voilà.

MARTA

Et oui, c'est tout à fait ce qu'on appelle un oubli.

JEUNE FILLE

Voilà.

MARTA

Alors, c'est vrai aussi, que selon le moment de la plaquette où on l'oublie, c'est plus ou moins à risque. C'est-à-dire que, quand vous l'oubliez en début ou en fin de plaquette, c'est plus ennuyeux que si vous l'oubliez au milieu de la plaquette. À quel moment, vous l'avez oublié ?

JEUNE FILLE

C'était au milieu, à peu près.

MARTA

Au milieu. C'est le moment le moins à risque, quand même. Du coup, c'est peut-être ça qui a pas porté à conséquence...

JEUNE FILLE

Non, parce que je l'ai oubliée deux fois... Donc, tant mieux !

MARTA

Pas deux fois d'affilée, quand même ?

JEUNE FILLE

À deux jours d'intervalle. Je ne sais même pas pourquoi j'ai oublié...

MARTA

C'est quelque chose qui ne vous était jamais arrivé ?

JEUNE FILLE

Non, pas souvent.

MARTA

Et du coup, on vous a mis un petit peu la pression ?

JEUNE FILLE

Voilà, on m'a dit : « Vraiment, si vous passez au travers, c'est que vous avez de la chance ! ». Alors que bon, je sais pas...

Marta rit.

MARTA

C'est vrai que les interruptions de grossesse, on s'est rendu compte que c'était souvent des questions d'oublis de pilule.

JEUNE FILLE

Et le truc que je savais pas, c'est que je devais pas la prendre le lendemain.

MARTA

Si ! Non ! C'est que, quand vous l'avez oubliée, vous la prenez et vous continuez les suivantes, à l'heure habituelle. Et puis, vous utilisez des préservatifs jusqu'à la fin de la plaquette.

JEUNE FILLE

Maintenant, le préservatif... Ça, c'est un truc, je savais pas non plus !

MARTA

Hé oui.

JEUNE FILLE

C'est pour ça que j'ai eu des doutes, quoi.

MARTA

Ouais, ouais, ouais.

JEUNE FILLE

Donc, voilà.

MARTA

Mais bon, ça va un peu renforcer votre... Régularité, du coup ?

JEUNE FILLE

Oui, non... Mais, ça va. Je l'oublierai plus, je pense. Ça va.

MARTA

Si vous l'oubliez trop, c'est peut-être que vous en avez marre de la prendre ?

La jeune fille rit un peu, elle lance un regard gêné à son ami. Marta sourit.

MARTA

Non, ça va ? Vous n'êtes pas lassée ?

JEUNE FILLE

Non, non, c'est bon. Non.

MARTA

C'est un des moyens, les plus efficaces... Mais c'est vrai que l'oubli, c'est aussi...

JEUNE FILLE

Ouais.

MARTA

C'est pas bien.

JEUNE FILLE

C'est pas bien.

MARTA

C'est pas bien. C'est difficile, d'y penser tout le temps ?

La jeune fille baisse les yeux, cherche une réponse. Le silence s'installe un peu. Marta se met à observer le jeune homme. Au bout d'un temps, il se redresse sur le canapé.

JEUNE HOMME

Je ne suis pas une femme pour le comprendre, je sais pas !

La jeune fille regarde son ami, un temps et se reprend.

JEUNE FILLE à *Marta*

Non mais bon, ça va, c'était exceptionnel !

MARTA

Ça fait longtemps que vous la prenez ?

JEUNE FILLE

Ça fait deux ans. Et c'est vrai que j'ai jamais oublié. Là, je sais pas pourquoi... C'était un oubli, quoi, voilà !

MARTA

Vous la prenez le soir, donc ?

JEUNE FILLE

Je la prends le soir au coucher. Donc c'est jamais à la même heure, jamais.

MARTA

Oui, mais ça, c'est pas un problème. Vous vous couchez toujours le soir ?

JEUNE FILLE

Oui.

MARTA

L'oubli, c'est plus de douze heures ! Donc, vous avez du temps... Si un jour, vous vous couchez à dix heures, le lendemain, vous vous couchez à trois heures, ça fait pas douze heures d'écart.

JEUNE FILLE

D'accord.

MARTA

Parfois, quand on se couche à trois heures du matin, on est moins frais qu'à dix heures du soir... Je sais pas si c'était le cas, quand vous l'avez oubliée ?

JEUNE FILLE

Je sais plus.

MARTA

Vous ne vous rappelez pas ?

JEUNE FILLE

Non.

MARTA
Dans quelles circonstances, ça s'est passé ?

JEUNE FILLE
Bon, ça va, je l'oublierai plus, là !

Marta se lève et va prendre un dépliant, sur un présentoir au fond du salon. Le jeune homme en profite pour lancer un regard à la jeune fille, un peu sombre.

Marta leur présente un dépliant.

MARTA
Vous, vous l'avez eu ce document?

JEUNE FILLE
Ouais, je l'ai eu.

JEUNE HOMME
C'est des trucs intéressants et que j'ai lus... Même moi, je l'ai lu ! Des trucs, comme quoi les spermatozoïdes dans l'appareil génital, ils vivent sept jours !

JEUNE FILLE
C'est des trucs qu'on sait pas, ça !

MARTA
Ouais, ouais, ouais... C'est sûr !

JEUNE HOMME
Qu'on sait pas et que... Voilà, on voudrait plus en parler !

JEUNE FILLE
C'est sûr.

MARTA
Et qui c'est, qui vous la prescrit, votre pilule ?

JEUNE FILLE
Mon gynéco.

MARTA
Vous avez un gynéco... Et il vous avait pas parlé de ça ?

JEUNE FILLE
On n'en a jamais parlé, de l'oubli de pilule. On n'a jamais abordé le sujet.

MARTA
Ah ouais, mais ça prend du temps, de parler. Il a dû vous expliquer autre chose, je suppose...

JEUNE FILLE

Ouais, ouais.

MARTA

Les médecins, ils disent : « Vous faites ça. » et puis ils pensent que hop, vous la prenez à la même heure et c'est fini. Ils pensent qu'on va faire ce qu'ils ont dit et qu'il y aura jamais d'erreur. Il faut penser aussi aux erreurs... Parce que les erreurs, elles existent.

JEUNE FILLE

Voilà.

MARTA

Voilà.

14 Couloir, Planning Int/Jour

Les deux jeunes gens remontent le couloir vers l'entrée. Le jeune homme essaie doucement de prendre la main de la jeune fille, mais elle ne se laisse pas faire.

Dans l'entrée ils restent plantés, le jeune homme regardant autour de lui, les gens dans la salle d'attente, une conseillère qui passe, Emmanuelle à l'accueil...

Marta vient les saluer...

MARTA OU MILENA

Au revoir !

Puis elle disparaît dans le bureau à côté de l'accueil. Le jeune couple semble un peu désemparé comme s'ils n'arrivaient pas à partir. Le jeune homme va consulter quelques dépliants qu'il parcourt. La jeune fille l'attend. Il choisit un dépliant et va le montrer à sa copine. Elle ne réagit pas. Il la regarde par en dessous, l'oblige à sourire. Il lui essuie l'œil et l'entraîne dehors tendrement.

22. Balcon, Accueil, Planning Int/Jour

Marta sur le balcon demande du feu à Emmanuelle.

Marta fait quelques commentaires sur les pleurs de la jeune femme qu'elle vient de quitter.

MARTA

Je l'ai pas vu venir...

Elles fument regardant la ville.

Derrière elles dans la pièce Rachida écrit quelques lignes sur un grand registre.

Emmanuelle est intriguée. Elle éteint sa cigarette et rentre la rejoindre.

Sous la main gauche de Rachida, d'autres écritures que la sienne, d'autres encres, des dates, des prénoms.

Rachida se relit, rajoute la date et l'heure. Elle remonte sa lecture quelques pages plus haut, reste pensive, un temps et referme le registre.

EMMANUELLE

Je peux lire ?

RACHIDA

Bien sûre, c'est pour nous toutes !

Emmanuelle lui prend doucement le registre des mains. Elle l'ouvre et se met à tourner les pages, à les lire de manière aléatoire.

Rachida regarde Emmanuelle passer ses mains sur les lignes, les dates, les prénoms.

EMMANUELLE

Toutes ces histoires ! Ça doit être parce que je débute mais ça me ramène toujours à moi... Je me projette trop ?

RACHIDA

Faut faire attention, mais souvent j'écoute une femme que je ne connais pas et tout d'un coup, je ne sais pas pourquoi... Peut-être à cause d'un détail, d'un mot, j'ai l'impression d'entendre mon histoire...

Emmanuelle relève son regard vers Rachida.

RACHIDA

C'est bizarre, hein ?

Emmanuelle acquiesce à Rachida, un temps et replonge dans sa lecture. 15 Salon, Planning Int/Soir

Dans un salon, une jeune femme, vingt-huit ans, cheveux longs, un peu voûtée, s'assied. Son visage est beau, ténébreux. Elle lève enfin ses yeux noirs violents vers Denise ou Anne, qui lui sourit et reste sans réponse, un temps.

JEUNE FEMME

J'ai un retard de... Quatre jours.

DENISE

Quatre jours seulement ! Et... Comment est-ce que vous prenez le fait de savoir que vous êtes enceinte ?

JEUNE FEMME

Ben, en fait j'ai pas tellement de questions à me poser... Je suis vraiment pas du tout dans la situation où je pourrais garder l'enfant. En ce moment, je veux dire, donc !

DENISE

Bon.

JEUNE FEMME

Parce qu'au niveau santé, j'ai des problèmes...

DENISE

Problèmes de quoi ?

JEUNE FEMME

J'ai fait une dépression et je suis sous traitement, en ce moment... J'ai fait quinze jours en hôpital, donc.

DENISE

Vous n'êtes pas bien...

JEUNE FEMME

Non.

La jeune femme rit.

DENISE

Où est-ce que vous êtes, là, maintenant ?

JEUNE FEMME

Ben là, je suis chez moi.

DENISE

Chez vous, c'est... Vous vivez seule ?

JEUNE FEMME

Oui, je suis seule, donc.

DENISE

C'est la première fois que vous craquez comme ça ? Première fois de votre vie ?

JEUNE FEMME

C'est une longue histoire... Ça pas vraiment de rapport.

DENISE

Tout a un rapport ! En fait, ce qui s'est passé avant... Ça peut expliquer ce qui se passe là, maintenant, pour vous !

JEUNE FEMME

Je sais pas comment vous dire... Déjà, je peux plus vivre sans médicament. Avant, j'avais une santé... En béton, quoi ! Quand on sent que ça se dégrade à vingt-huit ans, c'est comme si... C'est comme si j'approchais de la fin, quoi ! Alors...

DENISE

Mais il y a aussi quelque chose qui vous donne envie de vivre...

JEUNE FEMME

Non, non. Plus rien. Franchement, plus rien du tout. Ou juste d'être dans la rue et de voir que les autres vivent et de se dire, après tout, avec deux bras et deux jambes, on peut vivre, mais en fait, enfin... Moi, j'y crois pas, parce que... Parce que j'étais pas du tout dans cet état d'esprit. Ce que j'étais, je le suis plus et puis, voilà, quoi ! Ça n'a plus de sens !

DENISE

Et cette décision-là, que vous prenez, d'avorter ?

JEUNE FEMME

Oui.

DENISE

Si vous êtes enceinte, ça veut dire qu'il s'est passé quelque chose avec un homme ?

JEUNE FEMME

C'est une surprise, parce que moi... Je pensais que j'étais stérile parce que j'avais déjà eu des petites histoires et qu'il ne s'était jamais rien passé.

DENISE

Oui ?

JEUNE FEMME

J'ai eu un retard. J'ai été voir, donc, le médecin. Je lui ai expliqué que, moi, je ne pensais pas pouvoir avoir d'enfants et que je faisais le test, juste pour être sûre, quoi ! Et c'est elle qui m'a dit que des fois... Que ça pouvait venir juste d'un blocage psychologique, en fait.

DENISE

Oui.

JEUNE FEMME

Donc, apparemment, c'est ce qui est arrivé, quoi. J'ai eu un déblocage psychologique...

DENISE

Qu'est-ce que vous en pensez, justement... Que quelque chose se soit débloquenté en vous ?

JEUNE FEMME

Ça tombe mal, quoi !

DENISE

Ça tombe mal, mais ça veut dire aussi que vous êtes capable d'être enceinte...

JEUNE FEMME

Ouais, ben... D'accord !

DENISE

C'est pas rien, ça...

JEUNE FEMME

Non, de toute façon, je suis pas prête. C'est vraiment impossible.

DENISE

Que vous ne soyez pas prête à continuer votre grossesse dans ces conditions, c'est autre chose. Mais, je sais pas... Le fait d'apprendre que vous étiez enceinte, qu'est-ce que ça vous a fait ? Quand vous avez appris le résultat du test...

JEUNE FEMME

Ben, j'étais déçue. Enfin, pas déçue, mais... Je me suis dit : « Moi qui croyais que ça n'était plus possible »...

DENISE

Vous aviez renoncé à quelque chose en fait ?

JEUNE FEMME

Oui ! Franchement, ça fait des années que je ne prends plus la pilule et j'ai jamais eu de problèmes.

DENISE

Et là, peut-être que votre corps vous dit quelque chose, voyez ? C'est important, aussi, d'entendre votre corps !

JEUNE FEMME

Ouais.

DENISE

Ben, si vous pensiez que vous n'étiez plus capable d'être enceinte et si vous l'êtes, là, maintenant... C'est peut-être qu'il y a des idées que vous avez qui sont pas forcément fondées...

JEUNE FEMME

Non mais, faut pas mélanger! Ce qui a été détruit par rapport à l'hôpital et le fait que ça se débloque, au niveau... Au niveau de ça, quoi ! Depuis un an que je suis sortie, je suis malade !

DENISE

C'est-à-dire que ça aurait été mieux comment, pour vous ? Ne pas être hospitalisée ?

JEUNE FEMME

J'aurais été capable de m'en sortir. ~~J'étais en train de m'en sortir, de toute façon!~~ J'étais en train de trouver mes solutions.

DENISE

C'est-à-dire ? Qu'est-ce qui se dégageait, à ce moment-là, pour vous ?

JEUNE FEMME

Et ben, je commençais à... À m'éduquer dans mes faiblesses et dans ce qui allait pas. J'étais en train de faire ce qu'il fallait pour sortir la tête de l'eau, quoi !

DENISE

Oui, c'est-à-dire ? Vous pouvez expliquer ?

JEUNE FEMME

De toute façon, c'est pas intéressant, parce que je ne suis plus ce que j'étais. Je ne suis plus ce que j'étais !

DENISE

Et cette grossesse, là, maintenant... C'est un signe de quoi, alors ?

JEUNE FEMME

Ben, je pense qu'au moment où ça s'est passé, je pense que c'est par rapport à la personne, quoi !

DENISE

Oui.

JEUNE FEMME

Enfin... Le garçon avec qui j'étais, quoi.

DENISE

C'est-à-dire ?

JEUNE FEMME

Je l'ai rencontré à l'hôpital et... Et on a eu un contact facile et je sais pas si c'était sa façon de me parler, enfin... Un mélange de choses et l'espoir qu'il me donnait, qui a fait qu'à ce moment-là, inconsciemment j'ai cru, quoi. J'ai cru à quelque chose et je pense que c'est ce qui a fait que ça a marché, quoi ! Puis, ça a marché, quoi...

DENISE
C'est pas une histoire finie ?

JEUNE FEMME
C'est peut-être fini, peut-être pas fini... Je n'en sais rien. Mais de toute façon, je ne pense pas que ça puisse aller très loin.

~~DENISE~~
~~Parce que ?~~

~~JEUNE FEMME~~
~~Parce que... Ben moi, déjà, je me supporte pas. Je pense que c'est impossible de me supporter, bon.~~

DENISE
Vous lui avez parlé ?

JEUNE FEMME
Oui, beaucoup ! Trop, peut-être...

DENISE
Il peut avoir un peu peur...

JEUNE FEMME
C'est sûr !

DENISE
Il sait que vous êtes enceinte ?

JEUNE FEMME
Oui, il le croit.

DENISE
Il croit que vous êtes enceinte ?

JEUNE FEMME
Non, il le sait.

DENISE
Comment il a réagi ?

JEUNE FEMME
Quand j'ai eu des doutes, je lui en ai tout de suite parlé et je lui ai dit que j'allais faire un test. Donc, il savait qu'il y aurait une réponse au bout, quoi. Donc voilà, il a eu la réponse. Sa première réaction... Plutôt embêté, quoi ! Il sait très bien, il connaît mon cas, quoi.

DENISE
Est-ce que vous êtes un cas ? Est-ce que vous pouvez ne pas être un cas ?

JEUNE FEMME

Je sais pas.

DENISE

Est-ce que c'est dur de prendre cette décision ?

JEUNE FEMME

Ben... Un peu, hein !

DENISE

Un peu, seulement ?

JEUNE FEMME

Je sais pas, moi. J'en sais rien, en fait. Parce que dans ma tête, si j'ai un enfant, je ne pourrais l'accepter que si j'ai de bons sentiments envers la personne avec qui je l'ai eu. Qu'on soit proche ou loin. C'est-à-dire... Même sans vivre avec, quoi.

DENISE

Qu'est-ce que vous ressentez par rapport à lui ?

JEUNE FEMME

Ben, y a des jours, c'est positif et des jours, c'est négatif. Et pour moi, je ne peux aimer l'enfant qu'à travers l'autre personne.

DENISE

Oui, bien sûr.

JEUNE FEMME

Donc, si un jour c'est oui, un jour c'est non... Par exemple, si j'étais en pleine santé et que je pouvais le garder et bien, j'hésiterais quand même, parce que je ne saurais pas si, au bout de neuf mois, j'aurais gardé de bons sentiments envers cette personne. Je sais que je fonctionne comme ça dans ma tête ! C'est comme un stimulant, quoi. En général, on aime l'enfant et on aime l'autre personne aussi !

DENISE

D'un autre côté, c'est difficile de pas être ambivalent, vous voyez. Sentir l'amour à l'état pur, c'est toujours...

JEUNE FEMME

Oui, oui, mais il faut qu'il y ait un maximum de positif, quoi ! Le plus possible !

DENISE

Qu'est-ce que vous ressentez pour lui ? Parce que... Ça va jusqu'à de l'amour, ~~quand vous ressentez quelque chose ?~~

JEUNE FEMME

Oui, à peu près, oui. C'est pour ça que je suis embêtée, quoi... Parce que, bon, je me dis que j'ai l'âge. En fait, si j'aime la personne, j'ai

plus de facilité à faire des efforts, quoi, pour aller jusqu'au bout. À arrêter de fumer, par exemple. À arrêter de... À avoir une vie plus stable et puis tout, quoi... En fait, je suis quelqu'un qui craque quand même assez facilement, donc... C'est toujours le problème. Je peux pas faire un malheureux de plus. Je sais pas, c'est peut-être ringard ce que je dis, mais...

DENISE
Ringard ?

JEUNE FEMME
Et même, risquer de garder ce... De garder un enfant, alors que je sais que, que je me retrouverai toute seule, quoi, en fait. Toute seule pour l'élever !

DENISE
Il était clair, là-dessus, votre ami ?

JEUNE FEMME
Ben, je sais pas trop si je peux croire dans sa parole.

DENISE
Qu'est-ce qu'il a dit ?

JEUNE FEMME
Bon, moi, quand je lui ai dit que je regrettais d'être malade, parce que... Parce que je l'aurais gardé, il m'a dit : « Ben, ça sera pour plus tard, quoi ! ». Donc, c'est comme si on avait un avenir, comme s'il fallait remettre ça à plus tard, quoi. Donc ça, ça m'a rassurée, sur le moment. Je me suis dit : « Et ben, finalement, j'ai raison d'avoir de bons sentiments envers lui ».

DENISE
Ouais... À travers quoi vous vous en êtes rendu compte ?

JEUNE FEMME
Ben déjà, les sentiments que j'ai envers lui, c'est tellement ambigu...
En plus, on est pas du tout du même milieu ! Enfin, le seul point commun qu'on a, c'est d'être passés par l'hôpital psychiatrique. C'est quand même léger, quoi !

DENISE
Qu'est-ce que vous attendez ?

JEUNE FEMME
Moi, je suis venue ici parce que je ne sais pas la démarche à suivre, je connais pas du tout ce que je dois faire pour... Je sais qu'il faut se dépêcher, déjà.

DENISE

Ça se passe à l'hôpital. Vous téléphonez, vous avez un rendez-vous avec une conseillère... Psychologue ou je sais pas, en fait.

JEUNE FEMME

C'est pas forcément accepté, les avortements ?

DENISE

Si, si, si ! Mais, à partir du moment où vous prenez rendez-vous avec l'hôpital, on vous laisse une semaine, pour aller au bout de votre démarche. C'est vous qui décidez, c'est pas du tout la personne en face, qui juge.

JEUNE FEMME

Ah ouais, d'accord.

La jeune femme soupire.

JEUNE FEMME

Non, mais ma décision, de toute façon, elle est prise... Ça c'est clair.

DENISE

Oui...

JEUNE FEMME

Ça m'embête, mais elle est claire, quand même... N'importe quel médecin qui saurait tous les trucs qu'on m'a fait avaler, tous les produits que j'ai pris... Et que là, je suis encore sous traitement. Franchement...

DENISE

C'est vous qui êtes juge, c'est vous qui...

JEUNE FEMME

Non, mais je sais... Je sais que je peux pas !

DENISE

Si vous pensez que c'est le meilleur choix, à ce moment-là, vous prenez rendez-vous à l'hôpital. De toute façon, vous êtes au tout début de votre grossesse, si j'ai bien compris ?

JEUNE FEMME

Oui, il faut de toute façon que je prenne une décision.

DENISE

Vous prenez contact avec l'hôpital, mais je pense que ce serait sans doute important de continuer à venir, dire ici ce que vous vivez.

JEUNE FEMME

Par rapport à quoi ?

DENISE

Par rapport au fait que j'ai commencé à vous écouter et que ce serait peut-être important que vous puissiez dire la suite.

JEUNE FEMME

La suite de quoi ?

DENISE

De ce qui se passe pour vous.

Silence.

~~DENISE~~

~~Qu'en pensez-vous ?~~

~~JEUNE FEMME~~

~~Ben, pourquoi pas... Je sais pas, vous avez l'air de... D'être plutôt intriguée, par ce que je vous ai dit ! C'est difficile...~~

Silence.

JEUNE FEMME

Et ça, ça n'a rien à voir avec... Le Planning, dans ce cas-là ?

DENISE

Le Planning, c'est ça aussi ! C'est pas que donner des adresses et intervenir. C'est important aussi de vous écouter dans ce que vous vivez... Que vous ne vous sentiez pas un numéro, vous voyez ? Que vous êtes quelqu'un. Quelqu'un pour quelqu'un d'autre.

JEUNE FEMME

Je sais pas... J'ai plus les moyens en moi, au fond de moi...

DENISE

Demandez-vous si vous avez envie d'être quelqu'un.

JEUNE FEMME

Ah, mais c'est sûr ! Moi j'ai toujours eu envie d'être quelqu'un, mais...

DENISE

Alors les moyens, vous les trouverez.

Dr Marianne

16 Accueil, couloir, Planning, ville Int-Ext /Soir

Par la fenêtre, les lumières de la ville qui s'étend loin.

Dans la vitre, le reflet d'une femme en blouse blanche. Elle est au téléphone. C'est le Docteur Marianne.

DOCTEUR MARIANNE

Ah oui ? (...) Plusieurs oublis, oui. (...) Le préservatif a craqué ? Oui ? (...) Les oublis ? Deux pilules sautées ? (...) Oui... Il faut quand même tenter la pilule du lendemain. (...) Vous en prenez une tout de suite et une, douze heures après la première. (...) Oui, ça coûte 10 € (...) Si vous venez ici tout de suite, je peux vous la donner. Je veux bien vous attendre. Faut pas traîner là, non ! (...) Ben sinon, vous l'achetez en pharmacie. (...) Ou alors vous venez ici. Je peux vous la donner, je vous attends, si vous venez ! (...) Ici c'est gratuit pour vous, oui.

Le Docteur Marianne décolle le combiné de son oreille, lance un regard à la fenêtre.

Les feux rouges, les phares des voitures, la chaussée, les piétons.

Le Docteur Marianne se retourne et découvre Marta, qui attend devant la porte d'entrée du Planning.

Marta est en manteau. Une cigarette toute neuve, pas encore allumée, entre les doigts, elle fait un signe d'au revoir au docteur Marianne, qu'on entend raccrocher. Anne rejoint Marta à la porte.

DR MARIANNE *off*

Oh, que c'est compliqué !

Anne et Marta interrogent du regard le docteur Marianne.

DR MARIANNE *off*

Elle peut pas venir parce qu'il faut qu'elle prenne le tram et qu'elle risque de se perdre !

Les deux conseillères lèvent les yeux au ciel, lui sourient et s'en vont.

17 Cabinet Médical, Planning Int/Soir

Le Docteur Marianne met son manteau. Elle vérifie qu'elle n'oublie rien, de ce qu'elle veut mettre dans son sac. Elle sort du cabinet médical et éteint la lumière.

18 Couloir, Planning Int/Soir

Dans la pénombre, le Docteur Marianne ouvre des portes, à mesure qu'elle traverse le couloir principal du Planning. Elle appelle chaque fois, personne.

Elle jette un œil dans les salons, la salle d'attente, puis la cuisine.

Le Docteur Marianne se tient au bout du couloir, devant un bureau jonché de papiers, qu'elle se met à lire en diagonale, à la lueur du dehors. Derrière une des portes, elle découvre un sac en plastique plein d'habits. Elle fouille un peu, en sort une chemise qu'elle pose sur elle, se regarde dans un miroir. Pas convaincue avant de la replier elle regarde l'étiquette, admire la marque et la remet dans le sac

19 Accueil, Planning, Ville Int-Ext/Soir

Le Docteur Marianne s'appête à sortir, elle va éteindre le couloir, quand le téléphone sonne, plus loin. Elle se dépêche, décroche, le répondeur s'est déjà mis en marche. On entend la voix de Denise qui donne les horaires d'ouverture du planning. Elle crie : « allô » dans le combiné, mais ça sonne « occupé ». Le docteur Marianne raccroche, elle attend un moment dans le noir. Regarde la ville par la fenêtre. Silence intérieur. Bruits de la ville au loin. Au bout d'un moment elle retourne dans le couloir qu'elle éteint. Elle s'en va.

Grande Salle de réunion

Les tables sont en U. Pierre ramène un café pour lui et Emmanuelle. Elle est assise à côté d'Anne qui est au centre à côté de la seule qu'on ne connaît pas encore Mireille la directrice du planning. Un enfant à côté d'elle qui dessine pour passer le temps.

Elle prend la parole avec le sérieux protocolaire d'une réunion.

MIREILLE

On a donc été à la journée départementale, sur le mariage forcé... Et finalement c'était bien d'y être allé car on est aujourd'hui confronté au cas de deux jeunes filles qui sont venues à notre permanence, qui ont été reçues par Marta et par Denise qui n'est pas là, mais Emmanuelle a assisté aux entretiens...

EMMANNUELLE

Oui j'étais à chaque fois avec Denise

MIREILLE

Ce sont deux sœurs qu'on a commencé à suivre dans leurs démarches.

MARTA

Donc deux sœurs jumelles qui pensaient qu'elles allaient être victimes de mariage forcé. Voilà, elles devraient partir cet été pour se marier à des cousins germains, et en fin de compte ce mariage aurait pour but d'obtenir la nationalité française à ces cousins.

EMMANNUELLE

Elles n'ont pas encore 18 ans. Une des deux est enceinte, elle s'est enfuie avec son copain. Qui est majeur. Pas elle. Du coup, lui, il est pour l'instant, dans la situation où il a détourné une mineure...

MARTA

L'autre sœur est partie avec eux puis elle est retournée chez ses parents.

MIREILLE

Quand la jeune fille est mineure, on n'a pas le droit de l'aider à s'enfuir, on peut faire un signalement. Faut utiliser la protection de l'enfance. C'est bien d'avoir ça en tête quand on est dans le feu de l'action et qu'on se dit il faut absolument que je l'aide etc, de savoir qu'on s'expose à des poursuites judiciaires, etc.

ANNE

Si je peux me permettre on peut très bien le faire en sachant qu'on s'engage personnellement

MIREILLE

Moi j'ai dit à la dame qui les a recueillies qui voulait les aider de nous appeler avant de faire quoique ce soit, qu'on en parle, pour ne pas se retrouver dans une situation illégale.

RACHIDA

Là on parle de celle qui s'est enfuie parce qu'elle est enceinte, mais celle qui est rentrée chez elle, est-ce qu'elle a dit qu'elle ne voulait pas être mariée ? Qu'est-ce qu'elle dit, elle ?

MIREILLE

Elle était très fermée, encore une fois l'entretien était au téléphone . Elle était dans le truc ça s'est bien passé mon retour, je n'ai aucune nouvelle de ma sœur.

MARTINE/ MARCELLINE

Enceinte ou pas enceinte elles sont toutes les deux en danger et le mec aussi...

ANNE

Pour moi il y a une question qui se pose : qui détermine le danger, et qui détermine les actions à mener ? Nous on est très dans l'attente de la demande de la personne, et là dans ce cas c'est assez paradoxal, puis qu'elle demandait qu'on suive sa grossesse, bon... On va dire... On va signaler, elle est danger etc

RACHIDA

On est dans l'empowerment.... !

ANNE

Voilà! Se dire qu'on va la signaler, c'est pas notre manière de réfléchir... Déjà on ne signale pas en dehors de l'accord de la personne, et puis ça va entraîner un certain nombre de conséquences, la police chez ses parents... Est-ce qu'on change par rapport à ça ?

PIERRE

Oui, moi je voudrais dire que je suis d'accord avec Anne, pour une fois. Par rapport au mariage forcé on avait fait trois jours de formation, et ce qui avait été très net tout le temps : ne pas partir en panique, ne pas sauter sur les nanas en leur disant on va vous sauver, etc etc d'abord parce que légalement, on n'a peu de moyens de prouver que c'est forcé.

RACHIDA

Y'en a certaines qui préfèrent se marier avec quelqu'un qu'elles n'aiment pas ou qu'elle n'ont pas choisi plutôt que de se retrouver dans un conflit de famille... Et ça, on le sait...

MARTA

Parce que Je vous l'ai pas dit, mais cette dame qui les a recueillies, elle avait déjà organisé de les emmener à la frontière Suisse, le temps qu'elles aient dix huit ans...

RACHIDA :

Est-ce que c'est pas cette femme qui s'est dit : holala, c'est un mariage forcé ! Est-ce que c'est un vrai mariage forcé ? Est-ce que c'est pas un mariage blanc, pour que des cousins aient les papiers, enfin ...

EMMANUELLE

Oui, mais pourtant celle qu'on a vue avec Denise a déclaré que c'était un mariage forcé, arrangé... Qu'avec sa sœur, elles ne voulaient pas du tout se marier avec ces hommes, qu'elles ne connaissaient pas. Et qu'elle, elle était amoureuse d'un autre homme, de qui elle était enceinte.

MARTA

Mais la première demande c'était le suivi de sa grossesse.

RACHIDA :

Et elle a pris rendez-vous ?

EMMANUELLE

Oui le 16

MARTA

Enfin ils ont quand même dit qu'ils allaient la tuer si... et elle a dit que si ses parents savaient qu'elle était enceinte, alors là... Parce qu'elle avait des frères et que, tout le monde allait lui tomber dessus.

Silence

Je te dis ce qu'elle m'a exposé ce jour là. Toi, peut-être avec un autre regard, tu aurais...

ANNE

Non, moi je suis assez d'accord avec Rachida... Chaque fois qu'on se précipite, je trouve que ça va mal... Moi j'avais passé des heures à essayer de trouver un logement à une jeune fille qui voulait garder sa grossesse, et ça l'obligeait à partir de chez ses parents, parce que sinon sa mère allait la tuer... J'ai passé la soirée à lui trouver un hébergement, et après je m'étais dit mince, je lui ai même pas dit qu'elle pouvait avorter. Et en fait, elle a avorté.. Elle est allée en Espagne accompagnée par sa mère, et elle est revenue avec sa mère, me le dire. Pour montrer qu'au final, le plus dur pour elle c'était de partir de chez ses parents . Je crois que là-dessus... Bon, est-ce que je regrette d'avoir cherché un hébergement? Peut-être que ça lui a fait comprendre la difficulté que c'était de partir en foyer. C'est compliqué, c'est comme l'histoire de tes seize semaines, ou on a démonté la terre entière pour qu'on lui fasse un IVG, et qu'elle y a pas été.

Alors est-ce qu'il faut se dire que cette agitation qu'on produit, c'est un défaut d'écoute ? Ou bien un soutien ? Je me dis que peut-être ça leur fait prendre conscience ... Ben... Comment dire ? Que la situation est difficile.... Et ça, ça les fait s'y confronter ...

RACHIDA

Je me pose la question : quel était ce mariage, quel « non » elles ont dit, quel « non » elles ont été capable de dire à leurs parents...

MARCELLINE

Cette femme qui voulait les emmener en Suisse, faut peut-être lui proposer de venir en parler aussi... Elle saurait où on se trouve, elle saurait comment on fonctionne, enfin... Y'a peut-être quelque chose elle aussi, qu'elle a envie de poser quoi....

PIERRE

Mais elle est venue ici...

MARCELLINE

Mais est-ce qu'elle a été reçue ?

MARTA

Oui. Elle accompagnait la jeune fille enceinte....

RACHIDA

Bon bah moi je viens avec ma mère ici, je m'entends très bien avec elle, on va me dire : on me reçoit seule.

Là si elle a été reçue avec la dame, je sais pas...

MARTA

Moi j'ai trouvé que pour cette jeune fille, cette dame c'était quelqu'un en qui elle avait confiance, à qui elle avait pu s'adresser...

PIERRE

Oui mais ça c'est la question de l'accompagnement qui n'est jamais neutre. Après c'est vrai que le mec qui rentre avec sa copine, il est pas neutre.

RACHIDA

Mais c'est pas ça ! c'est pas ça que je dis Pierre ! Cette jeune fille elle a toujours été reçue avec cette femme. On ne sait pas non plus l'emprise qu'elle a sur elle...

ANNE

Faut arrêter le truc de suspicion ! Enfin, moi j'dis souvent au gens : ah vous êtes accompagnés, c'est bien d'être accompagné, de pas être seul. C'est important qu'elles aient pas que des travailleurs sociaux autour d'elles, c'est important aussi d'avoir des amis ou des gens en qui elles ont confiance. Et moi ça m'arrive, de ne pas recevoir la personne toute seule, soit parce que elle le veut pas, soit parce qu'elles ont envie d'être reçues à deux, avec cet accompagnant qui a initié la démarche de se rendre au planning, et c'est tout à fait légitime ... J'veux dire c'est aussi ça les personnes ressources ...

Attention Destination ??? Londres ??? Rétablir changer l'argent ?? Se renseigner sur les montants et les rendez-vous

21 Cabinet médical, Planning Int/Jour

Le Docteur Lambert est assis à son bureau en blouse blanche ouverte. Il est bel homme, d'âge mûr, un peu baroudeur, charmant. Il regarde son interlocutrice avec attention.

DOCTEUR LAMBERT
Et ils ont pas voulu le faire ?

JEUNE FEMME *off*
Non. Parce que j'étais à la fin. On m'a dit que non.

DOCTEUR LAMBERT
À la fin de la douzième semaine ?

JEUNE FEMME *off*
J'étais dedans ou à la fin, je sais pas, mais on m'a dit non. Donc voilà.

DOCTEUR LAMBERT
Catégorique ?

On découvre la jeune femme de l'autre côté du bureau du médecin où trône l'ordinateur. Elle est jolie, ébouriffée, sensuelle. Elle écoute, comme si elle savait déjà ce qu'il allait lui dire.

JEUNE FEMME
Catégorique.

DOCTEUR LAMBERT
Bon, parce que la loi va jusqu'à douze.

JEUNE FEMME
Oui, je sais.

DOCTEUR LAMBERT
Bon, de toute façon, maintenant, vous êtes à plus de douze.

JEUNE FEMME
Oui, c'est clair ! Je suis à plus de douze, maintenant.

DOCTEUR LAMBERT
Oui, OK. Qu'est-ce qui s'est passé ?

JEUNE FEMME
Qu'est-ce qui s'est passé ?

DOCTEUR LAMBERT
Enfin, au début, je sais ce qui s'est passé ! Enfin, je sais... Je me doute ! C'est pas ça ma question, comment ça se fait que vous êtes à

douze semaines ? J'essaie juste de comprendre, ce n'est pas du tout pour vous...

JEUNE FEMME

Ça se fait que j'ai réfléchi... J'ai réfléchi et puis j'arrête pas de bosser !

Le Docteur Lambert la regarde, essaie de se faire une idée.

DOCTEUR LAMBERT

Qu'est-ce que vous faites ?

JEUNE FEMME

Barmaid. Hôtesse de bar. Avec mon copain, on n'a pas arrêté de réfléchir... Après, j'ai appelé la clinique mutualiste, on m'a donné un rendez-vous. Et moi, j'ai trouvé que c'était trop tard, quoi. Je sais pas si c'est moi qui me suis plantée dans la date de mes dernières règles ou si c'est eux... Enfin, vous voyez, le cafouillage total ! Et puis voilà...

DOCTEUR LAMBERT

OK. Votre décision est prise.

JEUNE FEMME

Oui.

DOCTEUR LAMBERT

D'accord. Bon, je vais...

Le docteur Lambert se tourne vers l'ordinateur, se ravise et la regarde.

DOCTEUR LAMBERT

Oui, allez-y, allez-y !

JEUNE FEMME

Non, je voulais savoir comment ça se passait ?

Elle est charmante, un peu trop presque.

DOCTEUR LAMBERT

Je vais vous le dire, je suis là pour ça entre autres. Mais l'écho, vous l'avez ?

JEUNE FEMME

Oui.

DOCTEUR LAMBERT

Parce qu'il faut l'amener à Barcelone.

JEUNE FEMME

Oui, c'est à Barcelone qu'on va ?

La jeune femme lui lance un sourire, plein de sous-entendus.

Le Docteur Lambert ne relève pas, lui sourit doucement à son tour.

DOCTEUR LAMBERT

Oui...

JEUNE FEMME

Le petit village avant, ils font pas ?

Un temps.

DOCTEUR LAMBERT

Le petit village avant Barcelone, ils le font peut-être... Bon, je vais vous expliquer un peu déjà pratiquement comment les choses se passent. Vous avez quel âge ?

JEUNE FEMME

Vingt-quatre.

DOCTEUR LAMBERT

C'est pas la première fois que vous êtes enceinte ?

JEUNE FEMME

Non.

DOCTEUR LAMBERT

Vous avez déjà fait une IVG ?

JEUNE FEMME

Oui, c'est un peu de ma faute là, donc je me tais.

DOCTEUR LAMBERT

Mais, non ! Vous avez le droit de le dire ! Et vous l'avez faite où, l'IVG ? Au CMSF ?

JEUNE FEMME

Oui.

DOCTEUR LAMBERT

Depuis combien de temps ?

La jeune femme hésite, un peu perdue.

DOCTEUR LAMBERT

Vous pouvez dire à peu près, non ?

JEUNE FEMME

Un an et demi, deux ans...

Le docteur Lambert la dévisage, un temps, semble la reconnaître.

DOCTEUR LAMBERT

C'était pas moi ?

JEUNE FEMME

Non.

DOCTEUR LAMBERT

Non ?

JEUNE FEMME

Non.

DOCTEUR LAMBERT

Comme j'y travaillais le vendredi matin, ça aurait pu...

JEUNE FEMME

Non.

DOCTEUR LAMBERT

Ça c'était bien passé ?

JEUNE FEMME

Oui.

DOCTEUR LAMBERT

D'accord. Donc, je vais vous expliquer déjà pratiquement comment les choses se passent.

JEUNE FEMME

Oui.

DOCTEUR LAMBERT

Vous prenez vos papiers, l'échographie.

JEUNE FEMME

Oui.

DOCTEUR LAMBERT

Une carte de groupe sanguin.

JEUNE FEMME

Oui, ça je sais.

DOCTEUR LAMBERT

Une pièce d'identité.

JEUNE FEMME

Oui, pour passer la frontière. Si j'ai une déclaration de vol, c'est bon ?
Je me suis fait piquer... Je n'ai plus de papiers. Vous pensez que c'est bon ?

DOCTEUR LAMBERT

Je pense.

JEUNE FEMME

De toute façon, c'est l'Europe maintenant !

DOCTEUR LAMBERT

Oui, il y a que les anglais qui sont chiants. Donc, une carte d'identité...

JEUNE FEMME

Une carte de groupe sanguin...

DOCTEUR LAMBERT

Et l'échographie. Alors, du point de vue fric...

JEUNE FEMME

385, n'est-ce pas ?

DOCTEUR LAMBERT

Non, 430.

JEUNE FEMME

Ah oui ! 430, à plus douze.

DOCTEUR LAMBERT

385, jusqu'à douze et 430, entre douze et dix-huit, vous connaissez tout, n'est-ce pas ?

JEUNE FEMME

Mais j'ai demandé la dernière fois, quand je suis venue !

DOCTEUR LAMBERT

Donc, 430 euros avec anesthésie générale. Il faut payer en liquide.

JEUNE FEMME

Donc, il faut partir avec l'argent.

DOCTEUR LAMBERT

Oui, il vaut mieux. Là-bas, vous aurez pas forcément le temps de trouver un distributeur, etc.

JEUNE FEMME

Oui.

DOCTEUR LAMBERT

Il faut quand même prévoir trente euros, si vous prenez un taxi, de la gare routière à la clinique.

JEUNE FEMME

Une fois là-bas ?

DOCTEUR LAMBERT

Oui. Pour aller à Barcelone, il y a un car. Vous pouvez y aller en bagnole, si vous voulez. Sinon, il y a le car.

JEUNE FEMME

De toute façon, je préfère en car. Je suis toute seule.

DOCTEUR LAMBERT

Bon, il y a un car qui part mardi soir et ça se passe le mercredi.

JEUNE FEMME

Oui.

DOCTEUR LAMBERT

Il part à vingt-trois heures mardi, de la gare routière de Grenoble. C'est un car régulier qui fait Genève Barcelone. Alors, il faut prendre le billet avant, parce que le chauffeur de bus n'a pas le droit de vendre des billets et comme à vingt-trois heures, la gare routière est fermée, donc...

JEUNE FEMME

On l'achète à la gare.

DOCTEUR LAMBERT

Oui, à la gare. Vous arrivez à Barcelone vers neuf heures, le mercredi matin, et vous allez à la clinique. La clinique sera prévenue, je vais les appeler tout à l'heure. Vous aurez une IVG en fin de matinée et vous ressortez vers cinq heures. Dix-huit heures, le jour même. Le car part de la gare routière de Barcelone et arrive à Grenoble à quatre heures et demi du matin. Le jeudi matin.

JEUNE FEMME

OK.

DOCTEUR LAMBERT

Vous m'avez dit que vous avez vingt-quatre ans ?

JEUNE FEMME

Oui.

DOCTEUR LAMBERT

Donc le tarif, c'est 68 € aller-retour, le bus. De toute façon, je vous donnerai tous ces papiers.

JEUNE FEMME

Y a moins de vingt-six ans ou pas ?

DOCTEUR LAMBERT

Moins de vingt-six ans ? Je ne sais pas.

JEUNE FEMME

Donc mardi, vingt-trois heures.

DOCTEUR LAMBERT

Mardi, vingt-trois heures. Maintenant, je vais vous parler de choses médicales... Donc, il faut être à jeun. Ni boire, ni manger, ni fumer.

JEUNE FEMME

Oui.

DOCTEUR LAMBERT

Et on vous met sous anesthésie générale pendant un quart d'heure.

JEUNE FEMME

Oui.

La jeune femme écoute, elle opine à chaque phrase comme une bonne élève.

DOCTEUR LAMBERT off

Vous vous réveillez tout de suite. Quand vous vous réveillez, vous ne devez pas avoir de douleurs importantes. Si vous en avez, vous le dites. C'est pas parce que les choses se sont mal passées. C'est l'utérus qui réagit comme ça et personne ne peut dire à l'avance s'il va se contracter de façon forte ou pas forte. Vous le dites, pour qu'on vous soulage.

JEUNE FEMME

Ils parlent français, de toute façon ?

La jeune femme écoute vaguement la réponse du Docteur Lambert. Elle est un peu absente.

DOCTEUR LAMBERT off

Oui, oui, il y a deux personnes qui parlent couramment français. Bon la chose importante que je veux vous dire, c'est qu'il y a aucun risque. Ce qui me permet de dire ça, c'est qu'on connaît très bien cette clinique. On travaille avec eux depuis de nombreuses années. Il y a un an, j'y suis allé, j'ai passé trois matinées dans le bloc opératoire. Ça fait vingt-cinq ans que je fais des IVG et donc, je sais ce que c'est.

La jeune femme se ressaisit.

JEUNE FEMME

Oui.

DOCTEUR LAMBERT

Voilà. Est-ce que vous avez des questions ?

JEUNE FEMME

Pas spécialement, non.

DOCTEUR LAMBERT

Vous ne prenez pas de contraception ?

JEUNE FEMME

Non je prenais... J'ai pris la pilule, j'ai enflé comme une patate, j'ai pris dix kilos, j'arrivais même pas à les perdre et après, je voulais absolument aller chez le médecin pour savoir si je pouvais avoir un stérilet, mais j'ai pas eu le temps, parce que je bosse, six jours non-stop. Il faudrait que j'arrête, il faudrait que je me mette en vacances et que je fasse un stage, ça me ferait du bien !

DOCTEUR LAMBERT

OK.

JEUNE FEMME

C'est dommage ? C'est vraiment dommage...

DOCTEUR LAMBERT

Bon... Donc je vais appeler la clinique et puis après, on voit tout, tous ensemble.

JEUNE FEMME

OK, d'accord.

DOCTEUR LAMBERT

Voilà.

23. Cuisine, Planning Int/Jour

Avec répugnance, Anne remplit une carafe d'eau au robinet et va s'asseoir à la table. Elle déchire un sachet de Slim Fast, le verse dans un verre, rajoute de l'eau. Elle se met à touiller. Le Docteur Lambert apparaît sur le seuil de la porte. La cuisine est plongée dans l'ombre. Il actionne l'interrupteur, en vain. Anne lève les yeux, mi-excédée, mi-rieuse.

ANNE

Mais oui ! Elle a encore pétié ! On ne la change plus !

Docteur Lambert soupire et repart dans le couloir.

Anne tourne sa mixture, de plus en plus vite, pose sa cuillère. Elle boit une gorgée de son verre, en grimaçant.

Docteur Lambert revient avec une ampoule et met une chaise sous la suspension pour monter la remplacer.

A peine il visse l'ampoule qu'elle s'allume. Il continue, et l'ampoule s'éteint dans un bruit étrange.

DOCTEUR LAMBERT

Ah d'accord !

Il va éteindre l'interrupteur et revient ausculter la douille de la suspension

ANNE

Ma fille va accoucher, là... Cette semaine ! J'y vais demain... C'est dingue !

Anne regarde son portable posé sur la table.

Le Docteur Lambert redescend de sa chaise.

LE DOCTEUR LAMBERT

Je crois que c'est rien en fait...

ANNE

Voilà ! C'est bizarre, hein ?! « Grand-mère »...

Anne rit, finit son verre, jusqu'à la dernière goutte.

DOCTEUR LAMBERT

Mon fils, il m'appelait toutes les dix minutes ! Il me disait : « c'est normal ? Elle crie, on lui a fait ci, on lui fait ça ! C'est normal ? »

Le Docteur Lambert jette l'ampoule à la poubelle.

DOCTEUR LAMBERT

Minuit, une heure, deux heures... Il me rappelait. Je lui disais : « tu veux que je vienne ? » « Non, non, non ! Surtout pas ! »

ANNE

Attends, je sais où y a d'autres ampoules...

DOCTEUR LAMBERT

Ils sont bien tes cheveux ...

Anne le regarde. Elle ne croit pas à son compliment. Il la regarde aussi, amusé de son inquiétude.

23 bis visite du planning

Accueil du planning

Emmanuelle passe derrière le bureau.

MARCELLINE/ MIREILLE / MARTINE ?

Voilà ! Aujourd'hui c'est Emmanuelle qui s'occupe de l'accueil des gens qui rentrent ici elle prend le nom le prénom... Et puis elle demande si les gens ont une sécurité sociale... C'est ça Emmanuelle ?

EMMANUELLE

C'est ça, je rentre les données dans l'ordinateur.

ANNE

Mais les noms et les prénoms restent ici et c'est secret. Ça ne sort pas d'ici. C'est confidentiel.

Les cinq jeunes filles en visite regardent immobiles, timides terrifiées.

DR MARIANNE

Et le problème est exposé ici à l'accueil ?

MARCELLINE/ MIREILLE / MARTINE ?

Ici on vient sur rendez-vous. Et quand on téléphone on dit pourquoi on veut un rendez-vous.

ANNE

Ça peut être : « j'ai envie de parler. ... » On vous donnera un rdv avec une conseillère. Si vous dites je me sens pas bien, j'ai mal, on vous donnera rendez-vous avec un médecin.

Silence des jeunes filles

Parfois on arrive sans rendez-vous. On vous reçoit ici dans un petit salon et là, vous pourrez expliquer de quoi vous avez besoin...

C'est clair ?

Cabinet Medical salle d'examen

Elles entrent dans le cabinet médical.

MIREILLE

Ici il y a des médecins femmes et des médecins hommes. Il ou elle vous reçoit ici et vous examine dans la pièce à côté...

Toutes les filles entrent dans la salle d'examen.

DR MARIANNE

Vous vous installez là vous vous allongez avec les jambes écartées dans que le medecin puisse regarder plus facilement.

La medecin met en place les étriers.

UNE JEUNE FILLE

C'est comme dans la salle d'accouchement !

DR MARIANNE

C'est comme dans la salle d'accouchement effectivement. Le medecin va avoir une lampe et regarder à l'intérieur....

Elle se tourne vers Anne.

Ça serait bien de leur montrer un spéculum.

Aux jeunes filles

Mais par rapport à une première consultation, il est important de savoir qu'il n'y a pas forcément d'examen gynécologique. Si vous n'êtes pas prêtes à ça il n'y a pas d'obligation..

MARCELLINE/ MIREILLE / MARTINE ?

Il est préférable à mon avis pour les premières consultations, de demander une femme medecin, puisque son corps c'est le même que le vôtre ! Ici au Planning les médecins ne font des examens gynécologiques qu'à partir du moment où vous avez déjà eu une relation sexuelle. Donc il n'y a pas de crainte à avoir...

C'est impressionnant ?

Les filles murmurent oui.

La main d'Anne tient le spéculum. Elle s'approche de la table d'examen.

ANNE

Vous mettez les deux jambes sur les étriers.

Et le médecin va mettre le spéculum... Il y en a des plus petits...

MIREILLE

Des tous petits !

ANNE

Si vous êtes détendue ça ne fait absolument pas mal. Mais juste c'est le métal, qui est un peu froid . Il va le mettre dans le vagin jusqu'à buter sur l'utérus.

Vous savez un petit peu comment vous êtes faites ?

Elle manipule le spéculum le tourne et l'ouvre.

Puis il va le tourner et l'ouvrir. Et là il va voir le col. Il y a un miroir ici, et vous si vous le désirez, il va vous le proposer d'ailleurs, vous pourrez, en vous mettant un petit peu assise, regarder comment vous êtes faite à l'intérieur. Et vous verrez le col et le tout petit trou, celui qui va s'élargir au moment de l'accouchement. Ça c'est la première partie de l'examen. Ensuite le médecin va mettre un doigtier.

Anne cherche le fameux doigtier.

Le doigt d'Anne dans le doigtier simule l'examen et son autre main au-dessus simule celle du médecin qui palpe.

ANNE

Il va mettre son doigt dans le vagin et avec son autre main il va palper pour sentir l'utérus, les ovaires...

Elle montre sur elle –même en posant sa main gantée sur son bas-ventre

ANNE

Pour voir si tout va bien. Et ça non plus ça ne fait pas mal.

Bureau du Cabinet Medical

DOCTEUR LAMBERT

Alors qu'est-ce qu'elles vous ont dit sur cette salle

FILLE

Elle nous ont montré le spéculum...Et comment on se servait de ça...

DOCTEUR LAMBERT

C'est à dire de la table...d'accord..Bon on va revenir un petit peu. Elle vous a dit comment vous pouviez venir ici ?

FILLE

Oui

DOCTEUR LAMBERT

Donc tout le monde peut venir. C'est ce que j'expliquais à vos petits camarades...Les mineurs comme les non-mineurs peuvent venir également... C'est pas anonyme mais le secret professionnel est respecté..Tout ce que vous dites ici en consultation, que ce soit avec une conseillère conjugale ou avec un médecin ne sort pas d'ici....

DOCTEUR LAMBERT

Est-ce qu'elles vous ont montré des préservatifs ?

Filles rient

NON !

DOCTEUR LAMBERT

Ah ben voilà ce qu'on va faire alors ! Vous savez comment ça marche ! Vous en avez déjà vu !

Les 5 jeunes filles sont médusées. Elles regardent les doigts du médecin dépiater un préservatif de son emballage. Il parle fort souriant pour essayer de calmer les gloussements et les filles qui mettent les mains devant leurs yeux.
Le médecin déploie le préservatif et montre le bout .

DOCTEUR LAMBERT

C'est quoi à votre avis ?

Il les regarde.

DOCTEUR LAMBERT

Pourquoi c'est comme ça à votre avis ?

Les filles toujours ultra gênées.

UNE FILLE

Ça ressemble à un biberon !

Toutes éclatent de rire.

DOCTEUR LAMBERT

Donc cette partie plus étroite ça s'appelle le réservoir. C'est pour le sperme. Et il faut le laisser pendre pour qu'il se remplisse car sinon le liquide pourrait faire glisser le préservatif et ça ne servirait plus à rien.

Le médecin jette un œil gentil sur les filles qui continuent de se tortiller.

Il enfle le préservatif sur le bout de son doigt en laissant pendre le fameux réservoir, qui balance un peu pour montrer la bonne position.

Il faut bien mettre le préservatif jusqu'en haut et parfois la fille doit aider le garçon à le mettre.

Il regarde son doigt encapoté.

Mais là le sexe est vraiment petit !

Les filles ne rient plus. Légère panique.

Le médecin retire son doigt et étire le préservatif verticalement à l'extrême puis horizontalement.

Comme vous voyez, c'est prévu pour toutes les tailles , c'est très, très extensible ! Mais enfin un sexe aussi long que ça c'est rare ! Ou aussi large !

24 accueil. Planning INT /jour

Anne cherche dans un agenda. Emmanuelle qui est au bureau de l'accueil, lui glisse.

EMMANUELLE
Tu es dans la petite salle...

Anne soupire. Emmanuelle se rassoit au bureau de l'accueil.

EMMANUELLE
Désolée, toutes les autres sont occupées !

25 Couloir, Planning Int/Jour

Dans placard du couloir, Anne prend une bombe désodorisante.

26 Petit Salon, Planning Int/Jour

Anne vaporise le désodorisant à travers le petit salon.

27 Petit Salon, Planning Int/Jour

Anne est assise, silencieuse. Elle lève les yeux vers son interlocutrice.

ANNE
Donc votre mari ne sait pas encore que vous êtes enceinte?

ITALIENNE
Si là il sait que je suis enceinte.

ANNE
Et il en pense quoi ?

ITALIENNE
Moi il m'a dit : « si jamais c'est pas moi le bébé et tout ça... Bon il m'a fait une drôle de tête ... Pour le calmer j'ai dit : « le bébé c'est pas à l'autre, c'est à nous ». Il a dit : « est-ce que t'es sûre ? » J'ai dit « oui je suis sûre de moi que c'est à nous ». Après il a dit, je sais pas je sais pas ... En plus je suis toute seule là y a personne qui peut me défendre ... Et tout le monde est contre moi, quoi...

ANNE
Et quand vous dites j'ai tout le monde contre moi ça veut dire quoi ? Il peut y avoir de la violence ?

ITALIENNE
Non je crois pas je sais pas. Déjà mon beau-père, il a dit : « moi si j'étais mon fils, je te tuais déjà » ... Il m'a menacé comme ça, sans plus, je sais pas...

ANNE

On va peut-être pas pouvoir tout résoudre d'un seul coup, mais moi ce que j'ai envie de vous demander c'est qu'est-ce que vous voulez faire avec cette grossesse ?

ITALIENNE

Vous vous pouvez pas savoir ?

ANNE

Ben je suis en train de regarder par rapport à vos dernières règles...

ITALIENNE

Oui

ANNE

Vous m'avez dit 12 Novembre le premier jour des dernières règles, ça voudrait dire que vous êtes actuellement à 12 semaines, déjà. Donc il y a encore une solution ... si vous avez envisagé de faire un avortement. C'est ça que vous désirez ?

ITALIENNE

Oui, moi c'est mieux que je l'enlève et puis comme ça on n'en parle plus. C'est vrai que ça ne se fait pas, mais je me trouve dans cette situation comme ça. Je ne sais pas comment je vais faire c'est ça !

ANNE

Il est au courant de votre projet votre mari ? Vous lui avez dit que vous souhaitiez peut-être avorter ?

ITALIENNE

Non il sait pas, il sait pas madame j'ai pas voulu le dire. ... J'ai peur pour moi, quoi

ANNE

Vous avez peur qu'il vous jette à la rue c'est ça ?

ITALIENNE

Oui. Et puis, j'ai peur de l'autre qui peut m'emmer, m'embêter aussi il peut dire voilà ta femme, elle est enceinte de moi ...

ANNE

Mais personne ne peut dire de qui vous êtes enceinte.

ITALIENNE

Et quand admettons mon mari il veut faire la prise de sang, pour voir le groupe sanguin du bébé non ?

ANNE

Non ça ne se passe comme ça vous voulez parler d'une recherche en paternité ?

ITALIENNE
Oui (hé)

ANNE
Mais on ne fait pas des recherches en paternité comme ça

ITALIENNE
Il a dit l'ADN, je sais pas lui il connaît

ANNE
Il faut qu'il y ait vraiment une raison, il faut qu'il y une demande de la justice, hein. Une plainte, qui justifie qu'on cherche la paternité.

ITALIENNE
Je comprends et si admettons l'autre il... L'autre celui qui a, que déjà il m'a embêté et tout...

ANNE
C'est-à-dire ?

ITALIENNE
Il a appelé chez moi, à la maison, il a raconté tout à mon mari. Il a dit « Votre femme, elle est sortie avec moi, elle a tout le temps menti »... Que ça faisait cinq mois que je sortais avec lui, cinq mois et tout ça. Après, il a dit : « C'est dommage que vous êtes mariés... ». Bon, mon mari l'a remis à sa place. Après, moi, je disais : « Arrête, arrête ! ». Il y avait la gosse, ma fille, elle a eu peur... Moi, j'ai pleuré, aussi

ANNE:
Vous avez envisagé de garder cette grossesse ou pas du tout?

ITALIENNE:
Moi ?

ANNE:
Parce que vous parlez beaucoup de vous effectivement, de votre mari et de cet autre partenaire mais..

ITALIENNE:
Oui, moi j'ai envie, mais ... Je sais pas. Mon mari a dit "si c'est pas moi le père, tu crois que je vais accepter un gosse de quelqu'un d'autre." Il a dit : "t'es folle ou quoi !" C'est pour ça que j'ai eu peur.

ANNE
Et vous voulez rester avec votre mari ?

ITALIENNE
Oui, bien sûr.

ANNE
Il faudra que vous affrontiez votre mari.

ITALIENNE
Pourquoi ?

ANNE
Parce qu'il va se douter que si vous avortez, c'est que cet enfant n'est pas de lui.

ITALIENNE
Mais bon, après j'ai eu des rapports avec mon mari, entre le trois et le quatre. Ça fait, je sais pas... Je suis pas sûre que le bébé, c'est pas lui.

ANNE
Je vous redis ce que je vous disais tout à l'heure, personne ne peut le savoir.

ITALIENNE
J'ai pas compris... Personne peut savoir quand c'est pris ou c'est pas pris ?

ANNE
Comme ça avec des dates, on ne peut pas savoir...

ITALIENNE
Il peut dire : Vous faites la prise de sang au bébé, pour savoir le sang est à qui... Avec ça, l'ADN ...

ANNE
Ce sont des examens très précis, et chers, justifiés par une procédure judiciaire longue. ... Pour faire une recherche en paternité, il faut qu'il y ait un procès

ITALIENNE
Et c'est ça, aussi ! L'autre il est capable de me faire tout ça ! Déjà il m'a...

ANNE
Il serait capable de faire une action en justice pour démontrer qu'il est le père de cet enfant?

ITALIENNE
Oui. Déjà j'ai porté plainte à la police. Parce qu'un jour, il m'a frappée, il m'a fait couler le sang dans la dent et tout ! Et après il court après moi pour me chercher chez ma belle mère en faisant le scandale. Elle a dit "tu vas voir, je vais te foutre le bordel " et tout.

La femme mime l'homme, en train de klaxonner, dans sa voiture.

ANNE
Vous parlez de qui là ?

ITALIENNE

De celui-là, qui a foutu le... Pas mon mari, l'autre !

ANNE

Et il a un prénom, cet autre ?

ITALIENNE

Oui, il s'appelle... Bernard.

ANNE:

Vous avez dit « elle ». Je ne vous comprenais pas, je croyais que c'était la femme de Bernard.

ITALIENNE

Ah non ! Il est divorcé, ce bonhomme. C'est pour ça qu'il n'a rien à perdre. Il m'a menacé et tout ça. Mon beau-frère m'a raconté qu'il a dit : « Ou je la tue ou elle choisit de vivre avec moi ». Ça va pas, non ! Je partirai jamais avec lui. Il peut l'oublier, ça ! C'est pour ça que j'ai trop peur. Comment je vais faire ?

ANNE

De toutes façons que vous choisissiez de continuer la grossesse ou d'avorter vous aurez à affronter soit votre mari soit votre amant soit les deux. Peut-être, essayez de vous faire entendre par rapport à ce que vous souhaitez, vous.

ITALIENNE (PLEURS)

Oui.

ANNE

Et peut-être dire que vous avez choisi de ne pas garder cette grossesse, parce que vous ne saviez pas de qui c'était.

ITALIENNE

Moi, j'ai peur que ma fille souffre à cause de moi.

ANNE

Il faut peut-être que vous pensiez à cet éventuel enfant. Ça n'a pas l'air bien clair votre décision, c'est vrai que c'est difficile à prendre. Il faut que vous y pensiez un tout petit peu

ITALIENNE:

De l'enfant là?

ANNE:

C'est un peu difficile pour lui aussi.

ITALIENNE:

Pour qui "lui aussi"?

ANNE:

Si vous décidez de garder la grossesse. Vous voulez un mouchoir?

28. Accueil, Planning Int/Jour

Anne rejoint Emmanuelle, qui remplit des formulaires à l'accueil.

ANNE à *Emmanuelle*
La clef du placard ?

Emmanuelle indique à Anne l'emplacement des clefs, dans un tiroir

Anne récupère les clefs. Elle va pour partir et se ravise.

ANNE
Alors, elle est venue ?

Emmanuelle acquiesce.

ANNE
Avec ses parents ?

EMMANUELLE
Oui.

ANNE *très inquiète*
Qui va la voir ?

EMMANUELLE
Marta. 19 semaines !

ANNE
13 ans ?

Emmanuelle fait non de la tête.

EMMANUELLE
15 et demie.

ANNE
Ouf ! Enfin, ça change pas grand-chose...

29 Couloir, Planning Int/Jour

Dans le couloir, Anne ouvre un petit placard. Elle récupère plusieurs boîtes de mouchoirs en papier.

Dans son dos, Marta passe, suivie d'une très jeune fille.

Anne les regarde s'éloigner dans le couloir et entrer dans un salon.

30 Petit Salon, Planning Int/Jour

Anne entre dans le petit salon. Elle tend la boîte de kleenex à l'Italienne

ITALIENNE
Merci.

La femme prend un mouchoir et s'essuie les yeux.

ITALIENNE
La nuit, je ne dors pas, je pense à ce que j'ai fait. J'ai plus envie de manger et tout...

ANNE
Le problème, c'est que vous n'avez plus beaucoup le temps de vous pencher sur le passé. Il faut que vous preniez une décision très vite.

ITALIENNE
Je ne suis pas capable de dire que j'ai envie d'avorter. Déjà, j'ai perdu un autre bébé à l'accouchement, à huit mois et une semaine. Le deuxième, après ma fille.

ANNE
Votre fille a quel âge?

ITALIENNE
Sept.

ANNE
Sept ans.

ITALIENNE
L'autre, il aurait quatre ans.

ANNE
Ça a été difficile...

ITALIENNE
À l'accouchement, je l'ai perdu.

Le matin, je me lève, j'étais pas bien. J'avais mon ventre dur. J'ai dit à mon mari : « Je me sens mal ». J'avais des contractions. Il a dit : « Repose-toi, c'est pas grave, tu vas pas accoucher maintenant ». Ça fait que le lendemain quand j'ai été à la clinique, c'était trop tard. Ils ont fait une échographie, il était mort, déjà.

ANNE
Et vous en avez reparlé avec quelqu'un après ou pas du tout ?

ITALIENNE
Non après je suis partie en Italie

ANNE:
Et c'était un enfant désiré ? Voulu ?

ITALIENNE
Oui !

ANNE:
Votre mari aussi ?

ITALIENNE
Même celui-là, il était content et tout parce qu'il ne savait pas la relation que j'avais eue avec l'autre. Maintenant qu'il le sait.

ANNE
C'est pour ça que vous avez eu du mal à prendre la décision d'un avortement ? À cause de ce bébé, qui est mort ? C'est difficile pour vous de penser à l'avortement ?

ITALIENNE
Ah ! Difficile pour l'avortement ? D'enlever le bébé ?

ANNE
Peut-être que c'est ça... Que c'est difficile pour vous.

ITALIENNE
Pourquoi ?

ANNE
Parce que vous avez déjà perdu un bébé et que là, vous en avez un, peut-être, qui pourrait naître...

ITALIENNE
Ah... Que moi je pense qu'il pourrait naître ?

ANNE
Peut-être, je ne sais pas.

ITALIENNE
Oui, je pense aussi à ça. Je me fixe dans la tête que ça va faire pareil.

ANNE
Il faut peut-être que vous téléphoniez pour prendre rendez-vous, quitte à rappeler pour annuler votre rendez-vous si pour finir vous renoncez à faire cet avortement.

ITALIENNE
Parce que c'est vrai que c'est trop, trop délicat d'en parler avec mon mari. Que j'ai trop peur.

ANNE
Vous n'avez pas l'impression que votre mari s'en doute que cet enfant n'est pas forcément de lui ?

ITALIENNE

Non lui après il m'a dit : t'as pas couché avec lui et tout ça ? J'ai dit " Non ! j'ai pas couché avec lui. Ça s'est calmé c'est vrai mais après il m'a dit encore, un matin, : t'es sûre ? " j'ai dit: " Ben oui ! Je suis sûre que le bébé est à nous." Bon ça va, il était content " Il a dit: " si jamais t'es pas sûre, tu vas voir après les problèmes et tout". C'est pour ça que j'ai pensé qu'après ça va être pire pour moi... "Eux" ils vont me chercher la petite bête, l'autre il va revenir à m'emmerder, à m'embêter et ça me fait trop m'angoisser Moi j'ai envie de le garder, je'ai pas envie de... Mais comment je vais faire ? Je suis entre ça et ça.

ANNE

C'est la première fois que vous dites que vous avez envie de le garder en fait. C'est peut-être pas forcément ça que vous allez faire, n'empêche que...

ITALIENNE

Je me dis que si jamais j'enlève le bébé et tout ça, et si l'autre revient, je dirais : « Quel enfant ? Il est où, l'enfant ? Pas d'enfant ! Allez dégage ! vite ! ». Il n'y a plus de preuves après, vous comprenez ? C'est ça aussi ! Lui il peut m'embêter...

Silence.

ANNE

Je pensais à votre belle-mère. Elle est au courant de tout ça ?

ITALIENNE

Elle m'a dit : « Dis-moi la vérité, à moi. T'as couché avec ce type ou pas ? ». J'avais honte et bon, j'ai dit...

ANNE

Vous lui avez dit, à votre belle mère ?

ITALIENNE

Oui, je lui ai dit la bêtise et tout ça.

ANNE

Et elle se doute des questions que vous vous posez, par rapport à la paternité de cet enfant ?

ITALIENNE

Oui. Parce que si j'avais pas eu de rapport sexuel avec mon mari, là il pourrait dire : « Je l'ai pas touché moi, cet enfant n'est pas de moi ». Mais comme après il m'a touchée mon mari, alors ça fait que c'est entre les deux. Ce que j'avais proposé c'est d'essayer de savoir maintenant, mais non ? Vous pouvez pas savoir, hein ? C'est quand ce sera terminé, qu'on pourra savoir ? Alors, je sais pas.

ANNE

J'évoquais votre belle mère, parce que quelle que soit la décision que vous allez prendre, ça va pas être facile. Si elle peut calmer un petit peu les choses... Faut pas hésiter

ITALIENNE

Demain, j'ai rendez-vous à la clinique mutualiste et ma belle mère a dit : « Non, attend encore un peu pour le faire. ».

ANNE

Vous avez rendez-vous pour quoi ?

ITALIENNE

Pour faire une écho ou je sais pas quoi, une échographie.

ANNE

Faudrait peut-être que demain vous alliez à ce rendez-vous, d'abord parce que ça permettra de dater votre grossesse plus précisément.

ITALIENNE

Ah, bon ? C'est vrai ?

ANNE

Mais oui, une échographie ! Ça sera plus précis que la date de règles que vous me donnez..

ITALIENNE

Il saura quand je suis tombée enceinte ou pas ? Non ?

ANNE

Non, il va surtout pouvoir vous dire combien de temps, il vous reste, si vous décidez de faire un avortement.

ITALIENNE

Mais comment je vais faire ? Parce que mon mari, il va être avec moi. Il a dit: "demain je vais venir avec toi", moi J'ai dit: " annule tout, j'ai plus envie d'aller nulle part",

ANNE

Pour l'instant, vous avez peu d'entourage pour vous soutenir, mais vous avez quand même cette belle-mère ...

ITALIENNE

Oui. Et ma belle-soeur, elle m'a dit : « T'as pas honte et tout ? Et l'enfant, c'est pas la peine de le garder, c'est pas à mon frère ! ». Elle a dit : « Va te le faire enlever ! ». Et moi j'ai pleuré... Elle comprend même pas, elle s'en fout pour une belle sœur. Elle a dit : « Bien fait ! ». Elle rigole sur moi, quoi !

ANNE

Donc elle, elle est au courant.

ITALIENNE

Oui bien sûr, elles sont toutes au courant maintenant. Tout le monde.

ANNE

Que vous avez eu des rapports avec cet amant...

La jeune femme acquiesce.

ANNE

Sauf votre mari, soi-disant !

ITALIENNE

Oui, soi-disant !

ANNE

Parce qu'il doit certainement le savoir, votre mari.

ITALIENNE

Oui, bien sûr !

ANNE

Donc la moitié du chemin est faite.

ITALIENNE

C'est tout fait ! Là, tout !

ANNE

Il doit bien savoir ce qui se passe. Il s'y attend sûrement, si vous avortez.

ITALIENNE

Si ses parents lui disent : « Voilà, elle a tout perdu, elle a fait cette bêtise, tu peux la jeter à la porte ! ». Alors moi, je perds ma fille, je perds tout, quoi ! Et c'est ça qu'il veut l'autre.

Anne acquiesce.

ITALIENNE

Il a dit : « Tu vas voir, je vais te foutre le bordel, ton mari il va te quitter. Comme ça, tu partiras avec moi. », Mais jamais, moi, je pensais que ça devait finir comme ça pour moi.

La jeune femme soupire.

ANNE

Je vous ai mis mon nom, si vous voulez qu'on se revoie, pour en reparler en sachant que la solution miracle y en a pas.

ITALIENNE

Y en a pas, de miracle. Si y en avait...

ANNE
Vous l'auriez trouvé, sans doute.

ITALIENNE
Et moi, je suis, comment dire... Décidée de l'enlever, c'est mieux pour moi. Je ne peux pas.

ANNE
C'est pour ça que je pense que c'est important que vous puissiez aller à ce rendez-vous seule ou du moins que votre mari ne soit pas présent pendant l'examen.

ITALIENNE
Il va dire: "C'est louche, pourquoi est-ce que tu te caches?"

ANNE
Le médecin n'autorisera pas forcément votre mari à rentrer à la salle d'examen.

Bon... Ce moment-là vous êtes en train de le reculer, mais à un moment donné il va bien falloir que vous disiez ce qu'il en est réellement... Ça peut être demain, ça peut être après, mais de toute façon, vous ne pouvez pas continuer à raconter des histoires auxquelles personne ne croit, et votre mari en premier.

ITALIENNE
Si jamais je vais dire que je veux avorter, je fais comment après? Parce que lui, il ne m'aidera pas. Il va dire: "Demmerde-toi", il va dire à tout le monde après. C'est ça que j'ai peur.

ANNE
Vous avez deux numéros de téléphone, et vous ferez les démarches pour l'avortement, et il y aura une équipe qui va vous prendre en charge pour que ça se passe bien, en espérant que vous ayez un rendez-vous rapidement.

L'Italienne reste songeuse, accablée.

ANNE
On va arrêter là ?

ITALIENNE
D'accord. Parce que là, il va pas tarder à rentrer.

31. Accueil, Planning Int/Jour

Une femme d'une quarantaine d'années, très bien mise, est assise dans la salle d'attente. Un peu mal à l'aise elle se tient très droite. À côté d'elle un couple : l'homme la quarantaine garde son attaché-case sur les genoux et sa femme se tient prostrée un kleenex dans la main.

Marta entre dans la salle d'attente et s'approche d'eux.

MARTA

Je crois que maintenant il faut qu'on parle tous ensemble, avec votre fille.

Immédiatement ils se lèvent et suivent Marta, l'air bouleversés.

La femme les regarde disparaître. Son regard est interpellé. Elle a un doute. Oui c'est elle qu'on appelle. Elle se lève...

32 Salon, Planning Int/Jour

Cette femme s'est assise, un peu engoncée dans son un air sérieux, responsable.

RACHIDA *off*

C'est le médecin qui vous a appris que vous étiez enceinte ?

FEMME

Ah, non, non, non. Pas du tout. J'ai fait un test moi-même, à la pharmacie.

RACHIDA *off*

Et cette grossesse, c'est ?

FEMME

Un accident.

La femme répond en riant.

RACHIDA

J'allais dire une surprise, pour vous ? Est-ce que vous êtes étonnée d'être enceinte ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

FEMME *off*

Etonnée, non. Pour vous expliquer un peu mon parcours, j'ai eu une grossesse extra-utérine et j'ai fait une fausse-couche. Y a cinq ans, j'ai accouché d'une petite fille. Ça c'est très bien passé. Et y a sept mois, j'ai accouché d'un petit garçon. Entre ma fille et mon garçon, j'ai utilisé la pilule comme moyen de contraception, alors qu'avant ma fille, j'avais utilisé les Pharmatex. Après mon fils, j'en ai eu un peu marre d'utiliser la pilule. Je suis revenue aux Pharmatex. Je les ai tout le temps utilisés, donc ce n'est pas une faute de ma part. Peut-être une certaine acidité du vagin qui aurait annulé le spermicide.

RACHIDA

Vous êtes enceinte là, d'un nouveau... Ce qui n'était pas prévu.

FEMME

Tout à fait.

RACHIDA

Comment vous avez réagi, face à cette nouvelle ?

FEMME

Très froidement, par rapport à ce que j'aurais pu penser. C'est vrai que moi, c'est hors de question, j'ai pris un nouveau poste. Je me sens bien, et dans mon poste et professionnellement, et personnellement, donc je ne me vois pas du tout, à l'heure actuelle, en avoir un troisième.

RACHIDA

De nouveau être maman ?

FEMME

C'est pas tellement le problème d'être maman. J'ai des grossesses assez difficiles, donc je sais que du deuxième mois au neuvième mois, je suis soit couchée, soit malade. Professionnellement, je ne peux pas assumer ça. Et puis personnellement, autant j'apprécie mon garçon, autant je pense que je n'apprécierai pas un troisième enfant avec très peu d'écart.

RACHIDA

Deux petits bébés en même temps, vous voulez dire ?

FEMME

Ça ne m'attire pas. C'est vrai que ça ne m'attire pas tellement.

RACHIDA

Pour certaines femmes, le nourrisson a beaucoup de place, pour d'autres, moins...

FEMME

Moi, j'avoue que pour moi, le nourrisson a beaucoup de place. Ma gamine m'a beaucoup moins intéressée de trois ans à quatre ans et demi... Là, de nouveau, cela commence à être intéressant.

RACHIDA

Et votre mari, votre conjoint, dans cette prise de décision ?

FEMME

Et bien, mon conjoint, il me dit tout de suite que cela ne l'attire pas beaucoup non plus. Bon... Mais si j'avais voulu le garder, il m'aurait dit : « Bon ben, OK. ». Dans notre société, le troisième, ça change tout. C'est effectivement avoir une troisième chambre.

RACHIDA

Au niveau de l'espace physique accordé à son enfant... Un troisième peut-être, mais un troisième pas dans ces conditions-là, c'est ça ? Vous avez besoin peut-être avec votre fils, d'avoir...

FEMME

Moi, j'ai besoin d'apprécier effectivement mon gamin. C'est pas vraiment un choc pour moi, parce que j'ai pratiquement pris la décision tout de suite. Je ne dirais pas non plus que j'y vais les doigts dans le nez, c'est pas vrai, c'est quand même important.

RACHIDA

Vous parlez de la place de la profession, du travail que vous avez repris...

FEMME

J'ai repris au mois de septembre avec une nouvelle fonction. Ça m'intéresse beaucoup et puis bon, j'avoue... J'ai besoin de m'épanouir de ce côté-là. J'ai besoin de me poser professionnellement au moins trois ou quatre ans, voilà.

RACHIDA

Et donc, vous disiez qu'auparavant, entre votre petite fille et votre petit garçon, vous aviez pris la pilule.

FEMME

Oui, la pilule.

RACHIDA

Et votre choix s'orienterait vers quoi, maintenant, en termes de contraception ?

FEMME

J'en ai déjà parlé à mon gynéco, on va essayer le stérilet.

RACHIDA

Choisir une troisième méthode.

FEMME

Voilà, oui.

RACHIDA

La pilule ne vous convenait pas ?

FEMME

Non. Je ne sais pas pourquoi, après mon fils, cela ne m'allait pas du tout. C'était du genre, je me levais à minuit « Merde, j'ai oublié la pilule ! ».

RACHIDA

Elle ne vous convenait pas parce que vous aviez tendance à l'oublier ?

FEMME

Voilà. Il fallait que je me pousse à y penser. J'ai essayé le matin, j'ai essayé le soir... Après, cela devenait vraiment trop une contrainte.

RACHIDA

Très bien. Est-ce que vous avez des questions à me poser concernant l'intervention ?

FEMME

J'en ai parlé à mon médecin et c'est vrai qu'il m'a déjà tout expliqué.

RACHIDA

D'accord. Le fait de venir ici, vous le vivez comment ?

FEMME

Bien... Mais, j'espère que ce n'est pas une vérification.

La femme sourit, un temps.

FEMME

Moi, ce qui me paraît difficile, c'est que cela soit obligatoire.

RACHIDA

C'est sur cette partie que le Planning se bat, justement.

FEMME

Y a peut-être certaines femmes qui se disent : « Bon ben, tant pis je le garde. ».

RACHIDA

« Je le garde, plutôt que de me soumettre à cet entretien-là. », à ce moment de paroles ?

FEMME

Enfin, je ne sais pas si ça...

RACHIDA

Ça peut être vécu ainsi, peut-être.

FEMME

Oui, effectivement. Peut-être que cela ferait des gamins heureux, pourquoi pas ?

33 Salon, Planning Int/Jour

Dans un salon, Marta est avec la très jeune fille et ses parents.

Le père est assis à côté de sa fille, sur un petit canapé. Il remet des papiers à l'intérieur de son attaché-case. La jeune fille garde à la main deux feuilles imprimées du Planning, les relit. La mère occupe un fauteuil, à côté de Marta. Elle est un peu prostrée.

MARTA à la très jeune fille

On vous endort une première fois 10 minutes et là, on arrête la grossesse. Puis, vous vous reposez et on vous met une perfusion pour dilater le col et le soir, on vous retire la grossesse...

La très jeune fille et son père écoutent sérieusement.

MARTA

Après il faut prendre la pilule pour remettre en état les muqueuses.

La mère lève les sourcils en signe de douleur.

MARTA

Puis il faudra voir un médecin, après. Il faudra contrôler la température et les saignements tous les jours. Alors, pas de tampons, pas de bains.

Totalement accablée, la mère observe en coin sa très jeune fille acquiescer à Marta.

MARTA

Il va falloir adhérer au Planning. Parce que ce qu'on fait là ne peut être subventionné. Et puis comme ça, c'est moins illégal... Enfin il n'y a rien d'illégal, on vous donne des infos, c'est tout.

Le père se précipite sur son portefeuille.

MARTA *off*

C'est 15 euros pour l'adhésion.

PERE

Il n'y a pas de problème !

MARTA

Et donc, en Espagne, ça sera 730 euros.

Le père sort un billet de 20 euros, le dépose sur la table basse.

LE PERE

Gardez le reste.

Le père embrasse sa fille.

PERE

Ça va aller ! Tu vas voir, on va s'en sortir !

MARTA

Il y a d'autres questions... Des choses dont vous voudriez parler ?

La très jeune fille et son père font signe que non poliment...

Pétrifiée, la mère ne les regarde pas, garde son regard baissé, dans le vague.

LE PERE *à sa femme*

Tu devrais parler...

Il se lève.

LE PERE

On peut vous laisser.

La jeune fille se lève, à son tour. Ils sortent du salon.

Marta attend que le père et la fille soient sortis.

Marta garde le silence. La mère se met à pleurer. Elle sort un kleenex de son sac, se mouche, se nettoie le nez. Elle plie le kleenex, soigneusement, en prend un autre, qu'elle déplie, s'essuie les yeux et replie.

LA MERE

Comment fera-t-elle pour vivre avec ça !

Marta regarde la mère pleurer, de nouveau.

La mère est une femme « très bien ». Elle se maîtrise. On entend dans sa voix un léger accent étranger, portugais.

LA MERE

Je ne m'en doutais pas, j'ai posé la question : « Tu n'as pas fait de bêtise ? » Deux fois, j'ai demandé... « Tu n'as pas fait de bêtise ? »

MARTA

Vous ne saviez pas qu'elle avait des rapports ?

La mère retient ses pleurs, un temps et s'effondre de nouveau, plus calmement.

LA MERE

Comment elle vivra avec ça ?

MARTA

Vous savez, je crois que ça va aller. En tout cas, c'est la décision de votre fille. Elle est sûre de son choix. C'est important, de pouvoir choisir, vous savez ?

La mère acquiesce, mollement. Elle pleure encore un peu. Elle plie son kleenex, le déplie, le replie.

LA MERE

Dans notre famille, on parle de tout, on parle beaucoup ! C'est ça que je ne comprends pas...

MARTA

Finalement, oui... Vous voyez ? Vous avez pu en parler ici maintenant...

La mère cesse de pleurer, complètement. Elle continue de déplier machinalement le kleenex, un temps. Elle s'essuie une dernière fois les yeux et range le kleenex dans son sac. Elle referme son sac. Elle se lève.

LA MERE

Je ne sais pas si je pourrais me libérer pour aller à Barcelone... Mais mon mari ira. Il l'emmènera en voiture, ça sera plus tranquille.

34 Balcon, Planning, Ville Ext/Jour

Pierre et Emmanuelle sont sur le balcon. Un grand soleil inonde la ville et les toits.

Emmanuelle sort de la poche arrière de son jean un paquet de tabac.

Pierre la regarde rouler une cigarette.

Les mains de Emmanuelle, finissent la cigarette tant bien que mal, qu'elle donne à Pierre.

Pierre lisse la cigarette, un temps et l'allume. Il s'accoude au balcon.

Tout en bas, le flot continue des passants, sur la chaussée, les trottoirs.

Emmanuelle roule une autre cigarette, se l'allume et se met à fumer, coude à coude avec Pierre. Ils lèvent les yeux vers l'étendue des toits. Ils gardent le silence, un temps.

PIERRE

Dans un an, à cette heure-ci, on sera en train de faire un entretien...

EMMANUELLE

Ouais...

PIERRE

Toi peut-être avant moi ?

EMMANUELLE

Peut-être...

PIERRE

Je suis arrivé après toi... Tu crois que les femmes, elles accepteront de faire des entretiens avec moi ?

Emmanuelle le regarde.

PIERRE

J'ai peu d'expérience...

EMMANUELLE

On est jeunes... C'est bien aussi...

35. Salon, Planning Int/Jour

Au salon, Rachida est en entretien avec deux femmes.

RACHIDA

Quelle est votre nationalité ?

Rachida est assise en face d'une femme, d'une quarantaine d'années, qui porte un tailleur, et tient son sac à main sur ses genoux, tout en elle respire la netteté et l'ordre. Elle est accompagnée par une amie plus négligée et masculine, vêtue d'un jogging.

UNE FEMME (*accent des balkans*)
Bulgare.

RACHIDA
Vous habitez où ?

LA FEMME BULGARE
70 rue des Martyrs.

RACHIDA
Je ne vous demandais pas votre adresse ! Donc, vous habitez à Paris.

LA FEMME BULGARE
Oui, c'est ça.

RACHIDA
Alors, votre nom ?

La femme espagnole tend sa carte d'identité européenne à Rachida.

LA FEMME BULGARE
Voilà, c'est plus facile... Comme on se trompe toujours sur mon nom.

RACHIDA
Votre prénom, c'est Anna Maria ?

ANNA MARIA
Oui.

RACHIDA
Ivanovna. Beaucoup de A !

ANNA MARIA
Oui, chez nous les femmes finissent leur nom avec A..

RACHIDA
Quel âge avez-vous ?

ANNA MARIA
J'ai quarante ans. Je suis née le 16 avril 1967, à Varna.

RACHIDA
C'est dans le Nord ?

ANNA MARIA
Non, vers le Sud , sur la mer Noire.

RACHIDA
Je connais pas... Vous êtes mariée ?

ANNA MARIA
Non.

RACHIDA
D'accord... Et vous travaillez ?

ANNA MARIA
Oui. Je suis prostituée.

Un silence.

RACHIDA
Qu'est-ce qui vous est arrivé ?

ANNA MARIA
J'ai fait l'amour le 1^{er} février !

RACHIDA
Quelle est la date de vos dernières règles ?

ANNA MARIA
Le 17 janvier. Mais, j'ai fait l'amour le 1^{er} février.

Rachida regarde le calendrier, posé devant elle, sur la table.

RACHIDA
Vous êtes enceinte de six semaines, à peu près.

ANNA MARIA
Je suis enceinte de cinq semaines et demie.

RACHIDA
Donc, vous avez déjà fait l'échographie.

ANNA MARIA
Non. J'ai fait le test sanguin.

RACHIDA
Comment vous savez que vous êtes enceinte de...

ANNA MARIA
J'ai fait l'amour le 1^{er} février.

RACHIDA
Pas d'échographie, alors ?

ANNA MARIA
Non, je ne fais pas d'échographie.

RACHIDA
Pourquoi ?

ANNA MARIA
Le médecin ne me l'a pas demandé. Et puis je ne vois pas pourquoi, puisque je vais faire une IVG...

RACHIDA
Il va falloir la faire de toute façon, mais vous verrez ça avec le docteur. Et comment ça vous est... C'était un accident de... Je veux dire en général, comment vous faites ? Parce qu'en général vous, vous êtes très informées.

ANNA MARIA
Je mets le préservatif. J'utilise toujours le préservatif.

RACHIDA
Et ça a craqué ?

ANNA MARIA
Non.

RACHIDA
Qu'est-ce qui s'est passé ?

ANNA MARIA
C'est un ami.

Rachida acquiesce.

ANNA MARIA
Je le voyais pas depuis juin. Alors on a fait l'amour une fois et voilà.

RACHIDA
Dans le feu de l'action, vous l'avez oublié, c'est ça ?

Anna Maria acquiesce.

ANNA MARIA
C'est quelqu'un à qui je tiens... Mais c'était seulement une fois !

RACHIDA
Oui, une seule fois suffit ! Vous avez un moyen de contraception, la pilule ou...

ANNA MARIA
Non. C'est toujours le préservatif. Et puis, après... Comme j'ai pas eu mes règles, j'ai fait la prise de sang et voilà.

RACHIDA
Bon. Vous savez comment ça se passe ? Vous avez déjà un rendez-vous ?

ANNA MARIA

Oui.

RACHIDA

Vous avez déjà eu une IVG ?

ANNA MARIA

Oui. J'en ai déjà eu deux.

RACHIDA

Là, ça sera la troisième fois, alors ?

ANNA MARIA

Oui, la troisième.

RACHIDA

Et c'était quand ?

ANNA MARIA

En 2005... Et 2006

RACHIDA

Et comment... C'était le préservatif qui n'a pas marché ou... Là, les deux autres fois, qu'est-ce qui s'était passé ?

ANNA MARIA

C'était avec lui aussi.

RACHIDA

Ah, bon ! Le même homme ?

ANNA MARIA

Oui. Toutes les fois que... On a fait l'amour. Trois fois et les trois fois...

RACHIDA

Vous êtes tombée enceinte ?

ANNA MARIA

Oui !

RACHIDA

Et les IVG, ça a été ?

ANNA MARIA

Oui, ça a été.

RACHIDA

Mais sinon, à part ces trois fois, vous n'avez pas de problème ?

ANNA MARIA

Non, aucun problème.

RACHIDA

Tant mieux, mais, bon, quand même ! Si on creuse un peu, c'est pas rien, quand même !

ANNA MARIA

Quoi ?

RACHIDA

Trois fois enceinte de la même personne !

ANNA MARIA

Oui, chaque fois... Chaque fois que je l'ai vu !

RACHIDA

C'est pas rien ! Et il est au courant de...

ANNA MARIA

Je l'ai pas revu.

RACHIDA

Et les autres fois ?

ANNA MARIA

Je vois pas pourquoi je lui parlerais de ça.

DEUXIEME FEMME

Ah, elle est amoureuse !

RACHIDA

Et qu'est-ce que vous en pensez ?

ANNA MARIA

Je pense que... C'est pas possible, c'est tout. Je ne veux pas d'enfant. Je ne peux pas garder l'enfant.

DEUXIEME FEMME

Nous... On peut pas, c'est pas possible. Je lui ai dit moi aussi : « Quand même, lui... ». C'est vrai que tu l'aimes, hein ?

ANNA MARIA

Oui, mais non ! Non ! Je suis grand-mère ! J'ai un petit-fils de cinq ans et une petite fille de quinze jours ! Donc... Vous voyez ? Je peux pas ! Voilà.

RACHIDA

Ah oui ? Vous avez des enfants, donc ? Combien ?

ANNA MARIA

J'ai deux garçons. Ils sont en Autriche. Mais ils sont grands, déjà ! Je vais pas recommencer, là !

RACHIDA

Et vous allez la faire où, l'IVG ? C'est le docteur Perrier, qui vous la fait ?

ANNA MARIA

Oui. C'est à la clinique... Ah, je me souviens plus !

Anna Maria interroge du regard sa copine.

DEUXIEME FEMME

Beauregard !

ANNA MARIA

Ah oui, c'est ça : « Beauregard ».

RACHIDA

Donc vous savez comment ça se passe ?

ANNA MARIA

Oui, je les ai toujours faits là-bas ! Les deux fois précédentes. Ils sont bien, là-bas.

RACHIDA

Vous savez qu'après, il y a dix jours d'abstinence impérative... Ni bain, ni tampon.

DEUXIEME FEMME

Tu prends la douche.

RACHIDA

C'est pour que le col de l'utérus puisse se cicatriser. Et puis surtout, il faut retourner voir le médecin dans trois semaines, pour qu'il vérifie. C'est très important.

ANNA MARIA

Oui, oui.

RACHIDA

Faites attention la prochaine fois que vous le voyez, hein !

ANNA MARIA

Si je le revois !

RACHIDA

Mais quand même, trois fois avec la même personne...

ANNA MARIA

Oui, je sais, mais je ne peux pas... C'est comme ça.

Anna Maria sourit, très douce, très calme.

Son visage éternel, de madone, de divinité, nous regarde.